12e Année. N° 505 — Le Numéro : 50 centimes. (Étranger : 60 centimes.) — 17 Juillet 1909 — Tous les Samedis

LA VIE AU GRAND AIR

DANS CE NUMÉRO :

Latham se prépare à traverser la Manche

FRIOL
Gagnant du Grand Prix Cycliste

(Voir pages 39 à 42)

Publications Pierre LAFITTE & Cie
JE SAIS TOUT :: FERMES ET CHATEAUX :: FEMINA MUSICA :. LA VIE AU GRAND AIR :: ÉDITIONS D'ART
70, aven. des Champs-Elysées et 9, aven. de l'Opera.

Abonn[t] : *France 24 fr. — Étranger 28 fr.*
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en plus gratuitement les numéros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

A LA CORBEILLE FLEURIE

BRISE EMBAUMÉE VIOLETTE

ED. PINAUD

18, PLACE VENDÔME

PARIS

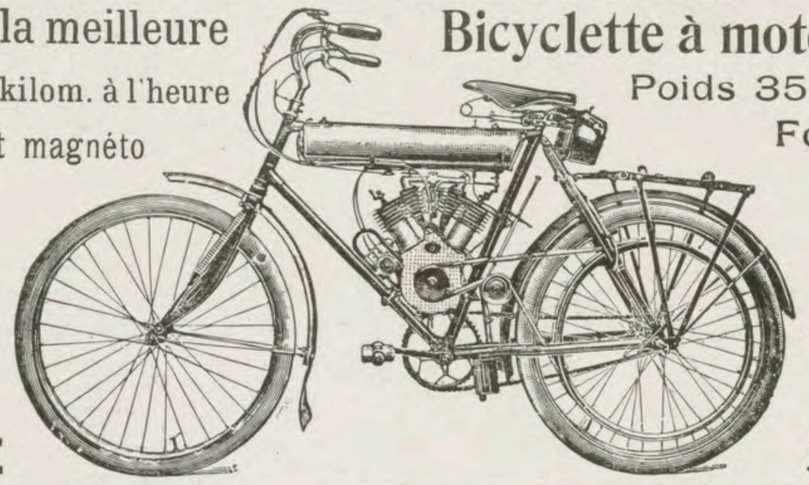
LA MOTO-RÊVE

MÉDAILLE D'OR DU TOURING-CLUB DE FRANCE 1908-1909

Reconnue la meilleure Bicyclette à moteur léger

Vitesse 6 à 60 kilom. à l'heure — Poids 35 kgs.

2 cylindres et magnéto — Force 2 HP



DOUCE — ROBUSTE

SIMPLE — SILENCIEUSE

GENÈVE — SUISSE

PARFUM FLORAMYE L.T. PIVER PARIS

Terrot & Cie Dijon

La Marque des Touristes

BICYCLETTES

à 1, 2, 3, 4 et 6 vitesses par pédalage direct, rétro-direct ou par leviers.

TANDEM-LEVO

à 8 vitesses.

MOTORETTE TERROT

2 ch., la motocyclette à moteur la plus sûre, la plus complète et la mieux comprise.

Catalogue franco sur demande

Magasin à Paris : 30, av. de la Grande-Armée

SAVON DENTIFRICE VIGIER *Le meilleur dentifrice antiseptique* pour l'entretien des Dents, Gencives, Muqueuses, et éviter les accidents de la Bouche. Boîte porcelaine : 3 fr. SAVONS HYGIENIQUES et MEDICAMENTEUX à tous médicaments : S. au beurre de Cacao ; S. Goudron ; S. Naphtal soufré ; S. à Ichtyol ; S. Boraté : S. Sulfureux, etc. PHARMACIE CHARLARD-VIGIER, *12, Boulevard Bonne-Nouvelle, PARIS.*

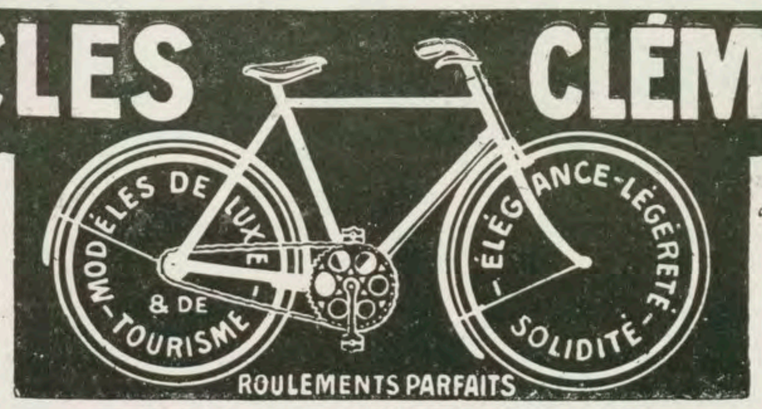
PRENEZ GARDE, Madame

Vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de THYROÏDINE BOUTY, *et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franc. par le* LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun. Paris, contre mandat-poste de 10f

TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN

Avoir soin de bien spécifier : *Thyroïdine Bouty*

CYCLES CLÉMENT



Nos Modèles : "TOURISTE" "COURSE", "à 2 et 3 vitesses",

combleront les désirs de chacun

selon "son âge, ses forces et ses moyens".

Catalogue contenant l'Histoire du Cycle gratis. Pré-Saint-Gervais (Seine)

Envoi Franco du Catalogue

PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT **DUPONT**

Fabricant, breveté s. g. d. g.

10, rue Hautefeuille

PARIS (VIe)

Téléphone 818-67

Aucune Succursale

La Bouteille "MAJIC"

Brevetée S.G.D.G.

Procédé par le vide Perfectionné

CONSERVE leur température aux liquides CHAUDS ou FROIDS

Elle est d'une véritable nécessité pour

Automobile, Voyages Pêche, Chasse, Yachting Ascensions, Toilette et Usages domestiques, &c.

Prix depuis 14f.50 (½-litre)

En vente : : Établissements

Paz & Silva

PARIS : : : 55, Rue Sainte-Anne

LYON : 45, Rue de la République

et dans toutes les bonnes maisons

Exiger la marque "Majic"

Envoi gratuit du Catalogue

Officiers Ministériels

Adjudication le 21 juillet 1909.

PROPRIÉTÉ A SAINT-MAUR DES FOSSÉS

rue Delerue, 43. Contenance : environ 652 mètres. Non louée. Mise à prix : 6.000 francs. S'adresser à Me DERUIS, avoué à Paris, et à Me Braun, notaire à Saint-Maur.

---

lots de **TERRAIN** à Paris, rue Nouvelle, entre nos 189 et 191. Rues St-Jacques et l'Ulm. 1° Cce : 412 m. 57 env. M. à p. : 85 000 fr. ; 2° Cce. 382 m. 22 env. M. à p : 59.270 fr. Adj. Ch. not., Paris. 10 juillet. S'ad. Me COUTURIER, not., 20, bd Malesherbes.

Vente au Palais, le 28 juillet 1909, à 2 heures.

Immeuble à Paris **126, AVENUE DE SAINT-OUEN**

Revenu environ : 4.090 francs. Mise à prix : 20.000 fr. S'adresser à Me VALLET, avoué à Paris, et à Me RENAUDIN notaire à Sceaux.

Vente au Palais, à Paris, le 31 juillet 1909, 2 heures.

PROPRIETE A PANTIN (SEINE)

Rue du Pré-Saint-Gervais, n° 37, et rue Vaucresson, n° 10. Contenance : 2.130 mètres environ. Revenu brut : 7.496 francs. Mise à prix : 55.000 francs. S'adresser à Mes FERTÉ, BRILLATZ et DALLERY avoués Paris, Me Chauffriat, notaire à Pantin.

VENTE au Palais, à Paris, le 31 juillet 1909, à 2 heures

MAISON A PARIS, 27, RUE DUTOT

Superficie : 130 mètres 51 cent. environ. Mise à prix : 50.000 francs. S'adresser à Mes GOIRAND, DEVAUREIX et DESOUCHES, avoués à Paris, et à Me BACHELEZ, notaire à Meudon.

Etudes de Mes Georges HÉBERT (successeur de Me Martin) et Lebrun, avoués au Mans, Houzard et Lecorps, agréés ; Boutier, expert, Minard et Bardi, notaires au Mans. Adjudication en 41 lots, les 23, 24, 26, 27 juillet 1909, étude Bardi, notaire. Le 23

FERMES ET TERRES à Pirmil, Noyen, Coulaines, Moncé-en-Belin, Mulsanne, Estival-lès-le-Mans. Les 24, 26, 27 : Immeubles

COMMERCIAUX ET DE RAPPORT

Maisons d'habitation, Terrains à bâtir au Mans. Total des Mises à prix : 124.150 francs. S'adresser à Mes HÉBERT poursuivant, Lebrun, avoués et à Me Bardi, rédacteur du cahier des charges.

A VENDRE 1° Maison de rapport et Hôtel 8e arr. (Roule) 1024 m. env. 2° Beau terrain et Maison de rapp. (Champs-Elysées) 1.580 m. env. 3° Belle prop. à Neuilly-s-Seine, avenue du Roule, 32-34 et rue Parmentier angle, 4860 mètres environ. S'adr. à Me NOTTIN, not. 5, rue de la Villel-'Evêque.

VENTE au Palais à Paris, le 24 juillet 1909, à deux heures. Terrain à

AUBERVILLIERS lieu dit : **"LE MAUVIN"**

Contenance : 2 hectares environ. Mise à prix : 20.000 francs. S'adresser à Mes MARIN avoué et SAINTVILLE, notaire.

VENTE au Palais, à Paris, le 24 juillet 1909, à deux heures.

DOMAINE DE CONCIRE Commune de Dry

(Loiret). — Château, Fermes et Terres. Contenance : 260 hectares 22 ares environ. Montant des Fermages : 4.272 francs environ. Château et Chasse, libres de location. Mise à prix : 250 000 francs. S'adresser à Mes Emile ROCHE et Charneau, avoués à Paris, et à Me Diolé, notaire à Vincenne.

VENTE au Palais, le 28 juillet 1909, à deux heures. Maison à Paris,

RUE DE LA POMPE, N° 12

373 mètres 61 cent. Revenu brut : 22.397 francs environ. Mise à prix : 250.000 francs.

HOTEL à Paris **AV. JULES JANIN, 1**

290 mètres 12 cent. plus sol de la demi-largeur de l'Avenue. Mise à prix : 120 000 francs. S'adresser à Mes MARMOTTANT et JACQUIN, avoués, et à Me Constantin, notaire.

FAILLITE de la Compagnie de voitures **L'URBAINE**

VENTE au Palais, à Paris, le 31 juillet 1909 à deux heures. Propriété à Paris

RUE DES PORTES BLANCHES Nos 6, 8 ET 10

avec sortie sur le passage des Poissonniers, dite

DEPOT DE MONTMARTRE DE LA COMPAGNIE DE L'URBAINE

comprenant : maison en façade sur rue. Rapport brut : 7.500 francs environ

CONSTRUCTIONS DIVERSES Ecuries pour 661 chevaux

Surface entièrement pavée. Immeubles par destination contenance : **7.601 METRES 58 ENVIRON**

Mise à prix baissée : 300.000 francs. S'adresser à Me GARNIER, avoué, 6, avenue du Coq, à Mes DELARUE, LABAT, avoués et à Me PONCHET, syndic.

Vente au Palais le 31 juillet 1909, à 2 heures.

1° maison bourgeoise avec jardin à **SAINT-MANDÉ**

Avenue Sainte-Marie, 2. Mise à prix : 25.000 francs.

2° MAISON DE RAPPORT ET TERRAIN

Contenance : 1368 mètres à **IVRY** Boulevard Sadi-Carnot, 105. Revenu brut : 9.500 fr. env. Mise à prix : 100.000 francs. S'adresser à Mes DUCARUGE et FERTÉ, avoués à Paris, LECLERC, notaire à Charenton

---

PAVILLON meublé en forêt d'Evreux 6 kilomètres de la ville, communs, jardins et droit de chasse qu'on pourrait sous-louer sur 175 hectares de forêt. Jouissance de suite. A louer.

CHASSE sur 500 hectares de forêt touchant à la gare d'Evreux. A louer par adjudication, en l'étude, le samedi 24 juillet à 2 heures. On pourra traiter avant l'adj. S'ad. Me COUSINOU, not. Evreux.

Vente Ch. not. Paris 27 juillet 1909. Maison à Paris. Angle 58 **BD HAUSSMANN** et r. Auber, 18. Sup. 212 m. Rev. loc. pple, 5.200 fr. Charges supp. par loc. sauf imp. fonc. M. à p. 650.000 fr. S'ad. Me LOMBARD av. à Bar-le-Duc et à Me Durant des Aulnois, not. Paris, 15, r. Tronchet.

VENTE sur surenchère du sixième au Palais, le 22 juillet 1909, à 2 heures, D'UN **HOTEL A PARIS**

AVENUE DU BOIS-DE-BOULOGNE, 35

Mise à prix : 770.000 francs. S'adresser à Mes GALLARD, HARDOIN, GILLET, THOREL, INBONA, LEBOUCQ et de LAUNAIS, avoués ; Mes MASSION, LAVERNE, BLANCHET, ROBIN, P. DELAPALME, CONSTANTIN et TOLLU, notaires.

Etude de Me J. CORNELOUP, avoué à Sancerre (Cher). Vente par licitation à la barre du Tribunal Civil de Sancerre, le mardi 20 juillet, à 1 heure du soir, en 5 lots, avec enchère générale de :

LA TERRE DE LA CHAPELLE D'ANGILLON

située commune de ce nom ; comprenant :

1° CHATEAU et ses dépendances ; 2° deux domaines ; 3° quatre maisons.

Contenance totale 356 hectares, 44 ares, 24 centiares. Total des mises à prix : 364.500 francs. S'adresser à Me CORNELOUP et à Me J. CASSIER, avoués à Sancerre, et au Greffe du Tribunal.

ASNIÈRES Gde villa, 8, av. Faidherbe. Cce 1081 m 95 M. à p. 25.000 fr. Adj. Ch. not. Paris, 27 juillet. S'adresser à Me MOREAU, notaire, 76, r. Saint-Lazare.

FERME du château de Moussy-le-Neuf (S.-et-M.). Cce : 167 h. 98 a. 68 c. env., louée par bail 16 000 fr. M à p. : 245.000 fr. Adj. par Me BOSSY, n. à Paris 11, rue des Pyramides et en l'étude de Me FALVEL, not à Dammartin-en-Goële (S.-et-M.) le 22 juillet 1909, à 2 h.

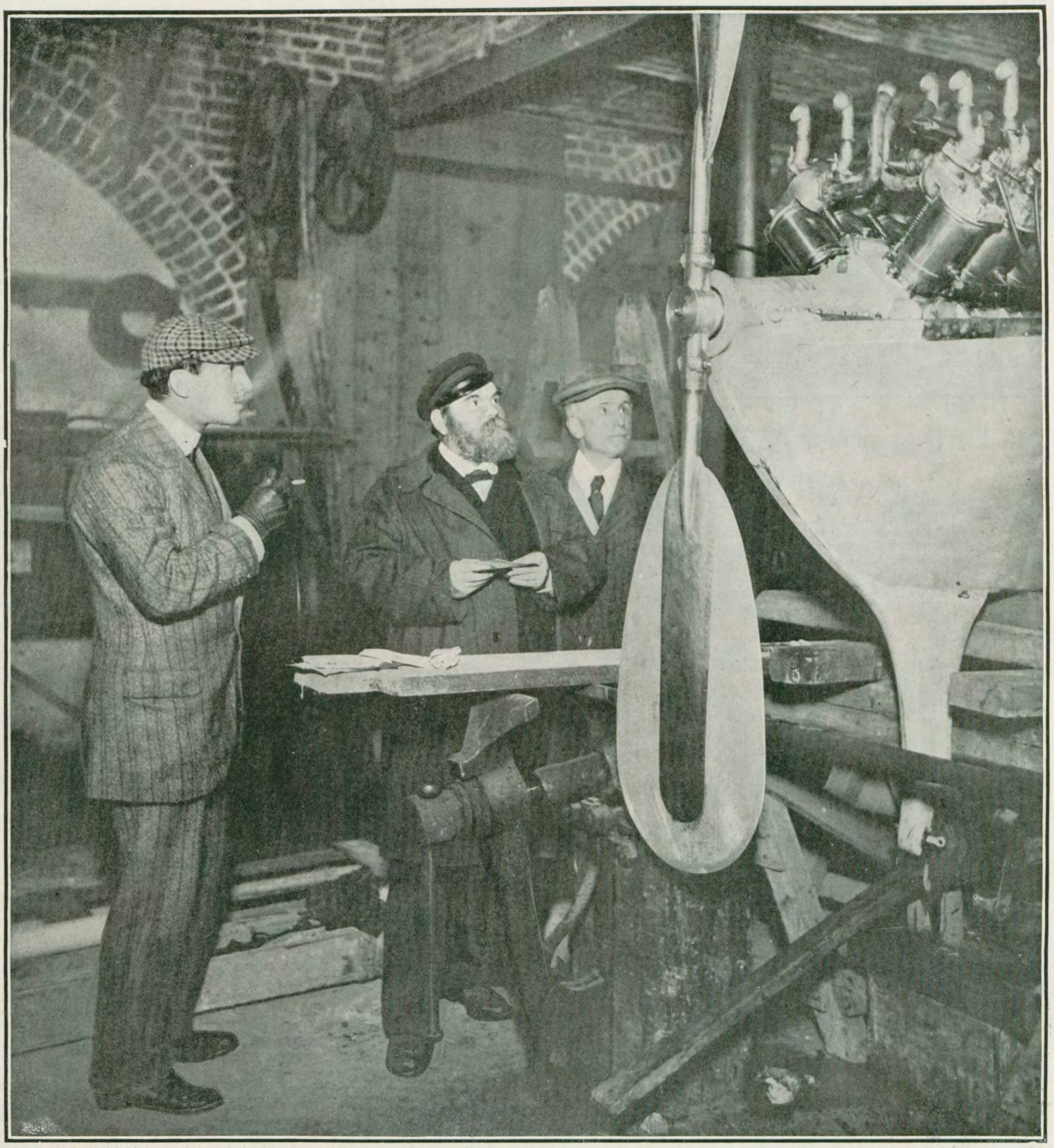
Tous droits de reproduction et de traduction sont réservés pour tous pays.
Published on july 17th 1909. Privilege of Copyright in the United States reserved under the Act approved march 3rd 1905, by Pierre Lafitte et Cie

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :
France, 24 francs. — *Étranger*, 28 francs.
Changement d'adresse : 0 fr. 75
Les abonnés bénéficient de 2 fr. par an sur les acheteurs au numéro et reçoivent en plus gratuitement les numeros spéciaux et de nombreuses primes dont la liste est envoyée sur demande.

17 Juillet 1909 — N° 565
PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & Cie
Direction et Rédaction : 90, av. des Champs-Élysées, Paris — Tél. 528-64-66-68
Magasin de vente et d'exposition : 9, avenue de l'Opéra.
Publicité : HUGUET-MINART & Cie, 11, boulevard des Italiens.

PUBLICITÉ :
Pages d'Annonces, la ligne .. .. 2 fr.
La page .. .. 600 fr.
Encartage .. .. 750 fr.



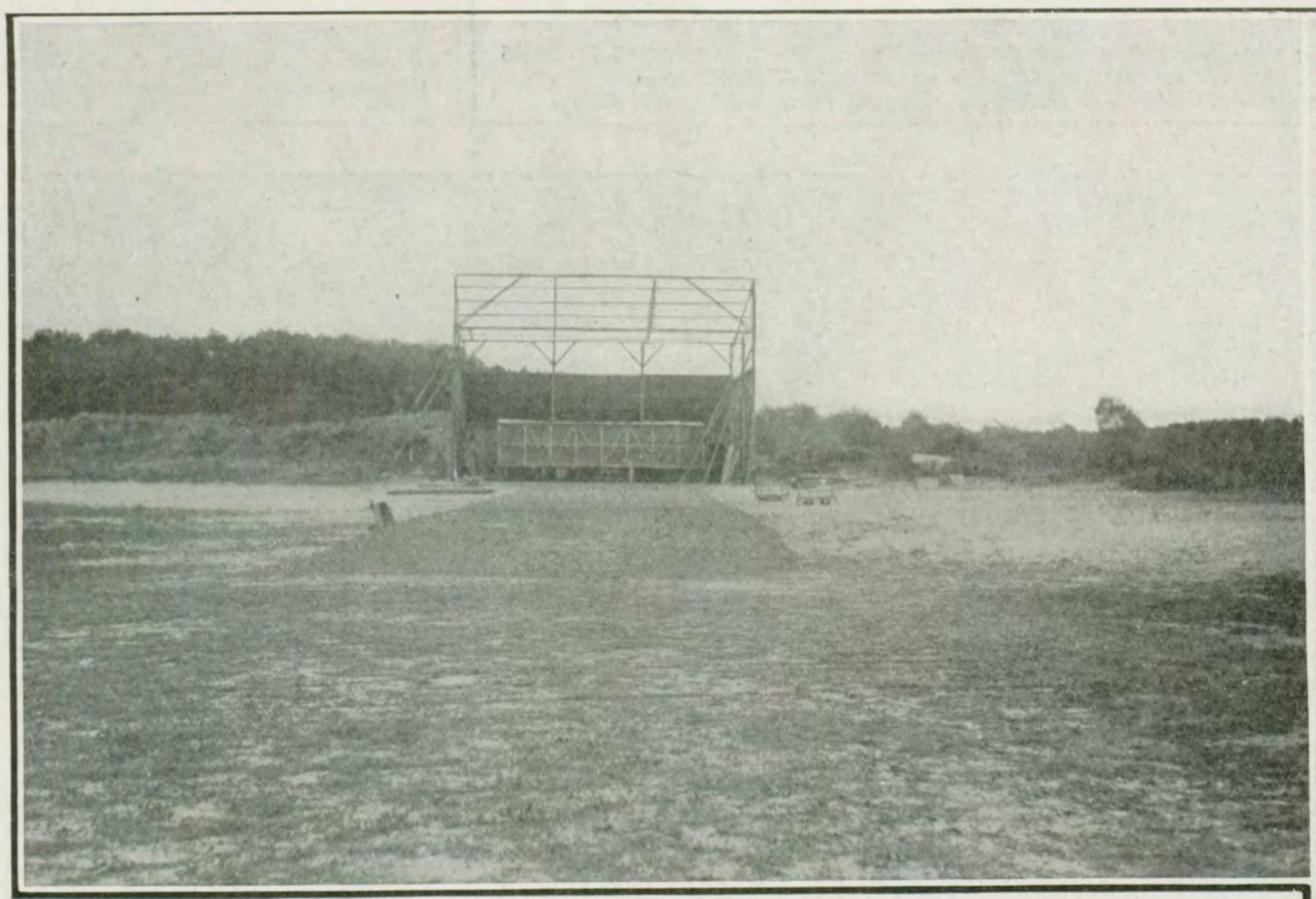
A SANGATTE : AVANT LA TRAVERSÉE DE LA MANCHE

Parmi les nombreux concurrents qui annoncent leur intention de s'attaquer au Prix du Daily Mail *pour la traversée de la Manche, Latham semble le plus prêt et l'un des plus qualifiés. Son appareil,* l'Antoinette IV, *est actuellement à Sangatte, près de Calais, où l'audacieux aviateur et Levavasseur, son constructeur, mettent la dernière main au montage de l'hélice et au réglage du moteur.*

Texte et photographies de notre envoyé spécial.

LATHAM TRAVERSERA-T-IL LA MANCHE ?

Notre reporter photographe Simons, envoyé par la *Vie au Grand Air* pour suivre la traversée de la Manche, nous envoie de Sangatte ces quelques notes



Au Touquet.

Le hangar et la piste de lancement du biplan à queue de M. Seymour.

Sangatte, le 11 juillet 1909.

Le petit café de l'Hôtel de la Plage de Sangatte, où je viens d'établir mon quartier général, est aujourd'hui vraiment trop petit ; la foule est accourue, et nos braves gens du Nord, en attendant le départ, sablent de nombreux verres de schiedam, calvados et marc, à la santé de Latham.

Naturellement, on ne parle que de l'homme du jour, et, bien que personne n'ait vu Latham qui se terre dans son hangar, gardé par le dragon à quatre têtes, représenté par quatre braves pandores, tous en font un portrait à leur façon ; tantôt Latham est le petit jeune homme frêle et craintif, tantôt le colosse à barbe ; nos gens prennent Levavasseur pour Latham tout simplement ; les potins vont leur train.

Voilà trois jours que je navigue dans ces contrées sur terre et sur mer ; en bon reporter, ne faut-il pas aller reconnaître les lieux de départ et d'arrivée de l'exploit le plus fantastique auquel l'homme rêve depuis qu'il est né.

Le départ Figurez-vous une falaise à pic, un peu plus haute que nos maisons de Paris de 7 étages, 25 à 30 mètres environ et non de 100 mètres, comme on l'a écrit ; au pied, la plage de 500 mètres de large, puis la Manche.

En arrivant ici, il y a trois jours, c'est-à-dire lorsque la foule n'était pas encore là, je trouvai Latham au bord de la falaise, contemplant cette mer au-dessus de laquelle il doit s'élancer !

Latham sur la falaise de Sangatte.

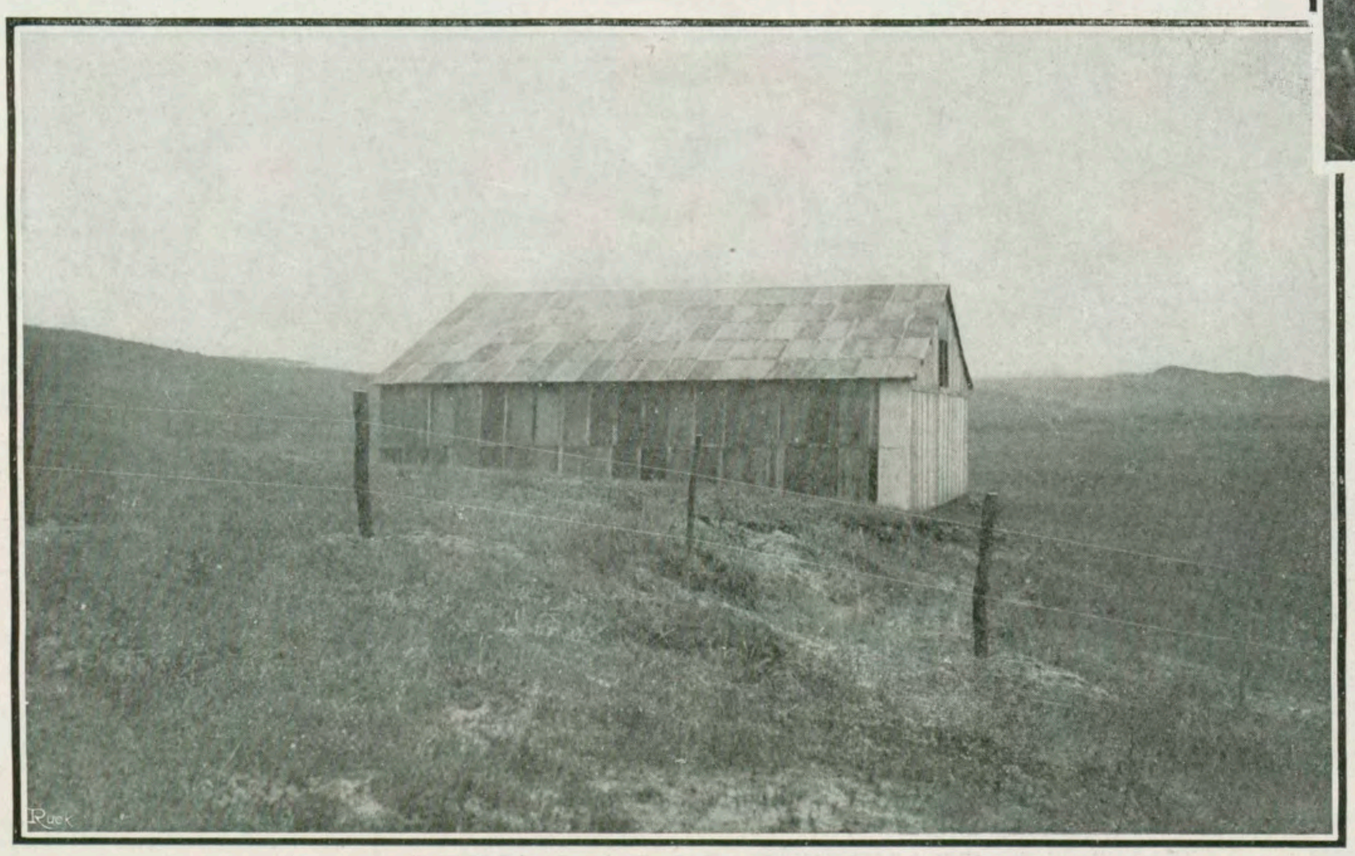
Le candidat au Prix du Daily Mail *contemple le détroit qu'il va essayer de franchir.*

Un modeste, un entêté, voilà Latham ; modeste, parce qu'il ne fait pas preuve de cette gloriole qui ceint trop souvent la tête de nos futurs champions ; un entêté, parce qu'il veut ce qu'il veut ; je m'en suis bien aperçu. Pour avoir ce simple cliché de Latham surveillant le montage de son monoplan, j'ai dû discourir plus d'un quart d'heure, avant de le persuader qu'il fallait que je prenne cette photo pour l'histoire future de la traversée du « Channel ».

L'atterrissage Le point fixé par Latham pour l'atterrissage est cette plage d'un kilomètre environ de longueur située à l'ouest de Douvres.

J'étais à Douvres hier et on attendait déjà Latham ; les reporters photographes anglais, les cinématographes étaient déjà là, sur la grève, l'appareil au pied ; mais comme sœur Anne, ils ne virent rien venir.

Il faudra vraiment que Latham soit un maître en atterrissage, car la plage est étroite, - 500 mètres au plus, - elle est encombrée par



A Wissant.

Le hangar que le comte de Lambert vient de faire construire sur la plage pour loger le biplan Wright, avec lequel il va également tenter la traversée du Channel.

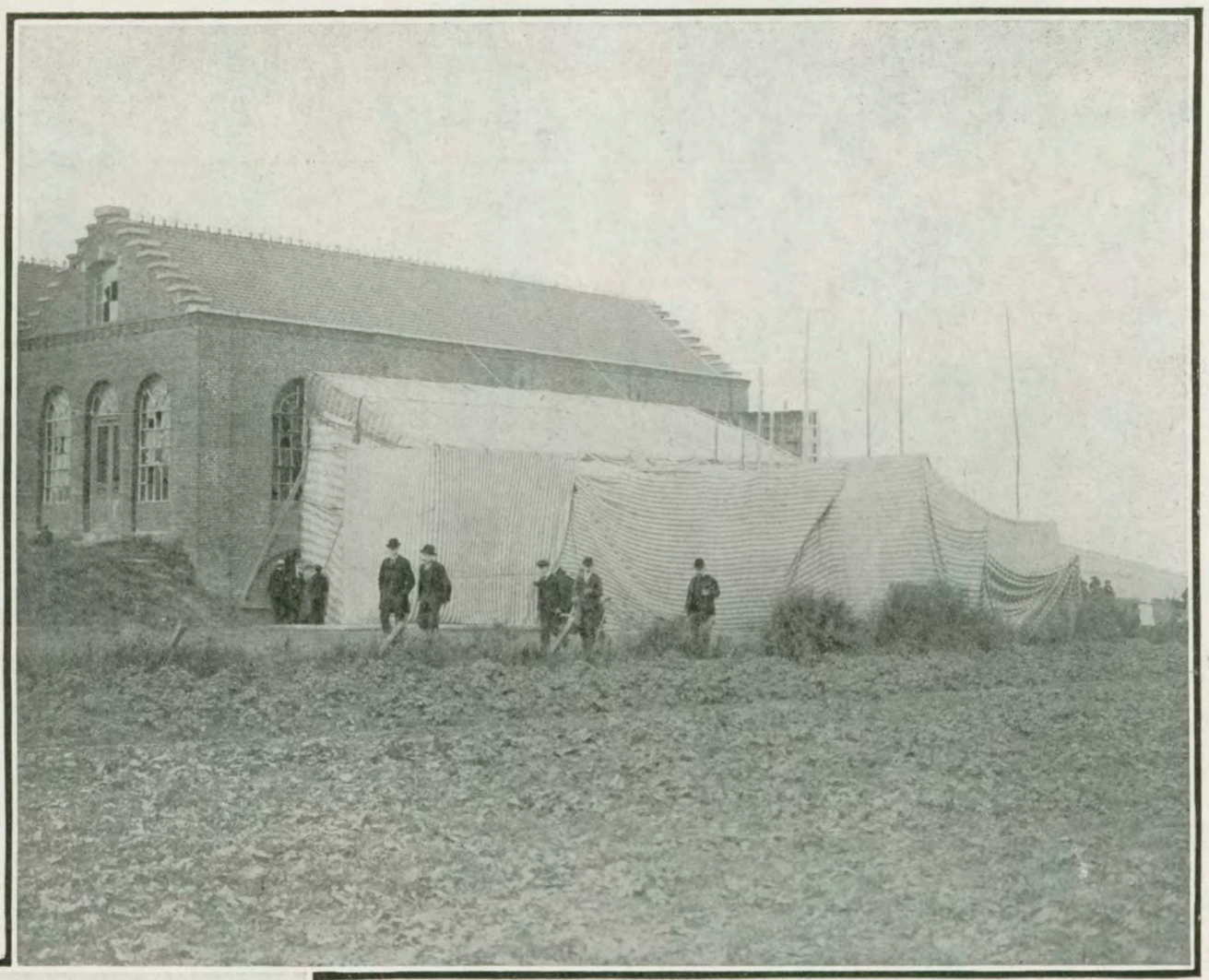
la voie du chemin de fer qui va de Douvres à Folkestone, voie qui se déroule sur pilotis et pénètre dans la falaise nommée Shakespeare Cliff.

Faisant le tour de cette falaise, j'ai constaté sur l'autre versant des éboulis énormes de calcaire. Le monoplan ne peut se poser là, car il serait infailliblement brisé.

En haut, les fortifications de la défense de Douvres laissent voir, seules, les gueules des pièces de canon de marine qui se profilent sur le ciel ; quelques murs de casernes du génie et de l'artillerie montrent leurs sombres murailles. Ce n'est pas là non plus que Latham pourra prendre pied. On voit donc que son champ est très restreint.

La traversée Je ne me suis vraiment rendu compte de la colossale randonnée et du sang-froid nécessaire à sa réussite qu'en étant à bord du paquebot. Lorsqu'on arrive au milieu du détroit, qu'on ne voit plus ni la côte française, ni la côte anglaise, et seule l'immensité devant soi, on est pris d'un sentiment de terreur à la pensée d'une chute à cet endroit.

C'est très beau, tout ce qu'on a écrit : il y aura des canots automobiles, un torpilleur, des remorqueurs ; mais quand on pense à ce qu'il faut de temps pour retirer un homme à la mer, quand on est à ses côtés ; quand on a assisté au repêchage de Mme du Gast dans Alger-Toulon (par tempête, il est vrai), et à la noyade de Santos-Dumont, par temps calme, dans la baie de Monaco, on est stupéfié du courage et de la volonté qu'il faut à Latham pour quitter la terre ferme.



Le hangar de Latham.

Latham attend à Sangatte le moment favorable pour partir. Reporters et curieux commencent à l'assiéger.

nous nous demandons actuellement.

Les concurrents Avant d'arriver à Calais, nous sommes passé au Touquet ; on nous avait signalé un appareil biplan à queue qui devait être arrivé.

L'aéroplane doit incessamment faire ses envolées d'essai. C'est M. Seymour qui doit le piloter. Nous n'avons aucune connaissance des performances jusqu'ici faites par Seymour, gentleman anglais.

A Wissant, à côté de l'hôtel, le hangar du Wright, que doit piloter le comte de Lambert, est installé.

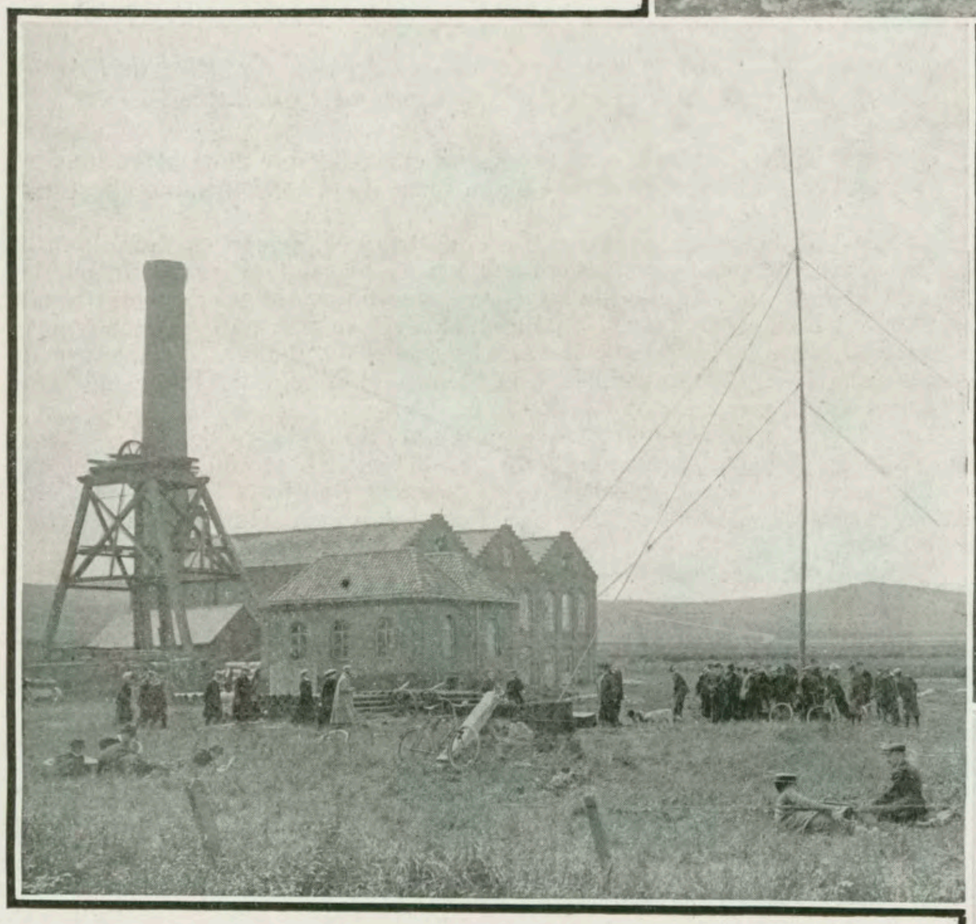
Nous avons vu l'appareil en caisse en gare de Marquise.

Et si un troisième larron allait tout régler ?

Personne ne parle de Blériot, en ce moment à Douai.

Et si ce dernier arrivait inopinément ici, montait son appareil en deux heures, comme il nous a habitués à le faire, sans hangar comme dans Toury-Artenay, et s'élançait au-dessus des flots ? Quel beau match en perspective !

SIMONS.



La télégraphie sans fil.

Le Daily Mail *a fait installer un poste de télégraphie sans fil qui communique avec celui de Douvres.*

Si tout va bien, il réussira naturellement ; la traversée s'effectuera à 70/80 à l'heure en ligne droite, en moins d'une demi-heure.

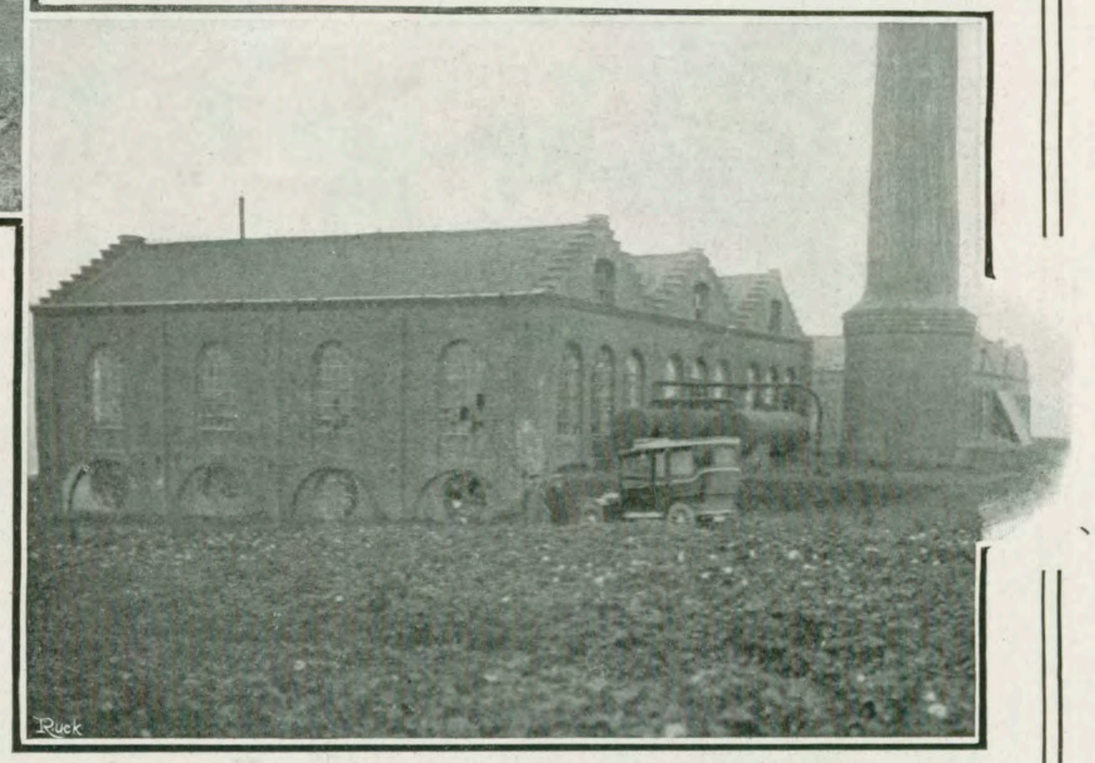
Je viens de quitter le lieutenant de vaisseau Darmigny, commandant le *Harpon*, qui va convoyer Latham autant qu'il le pourra.

Aucun passager ne sera à bord, car la traversée sera très dangereuse. Le commandant mettra ses chaudières à haute pression, — ce qu'on appelle en vase clos, — pour faire de la vitesse. A ces allures, le pont devient très dangereux, car l'eau balaye tout ; impossible de prendre place à bord.

Pour suivre une course de cyclistes sur route faisant du 25 de moyenne, il faut faire plus de 70 de moyenne pour les rattraper, si on perd une demi-heure. Pour voir les ballons dirigeables, il faut se lever pendant huit jours à 3 heures du matin. Pour les aéroplanes, on devra dormir dans un fauteuil ; c'est le progrès.

L'appareil Latham partira-t-il tout de suite ? Il le dit. Les essais seront très courts ; ne nous réserveront-ils pas des surprises ?

L'appareil a été très modifié ici : les béquilles sont supprimées, la carcasse est recouverte en kapock, les roues de lancement ont été très écartées pour mieux rouler sur la route. L'appareil s'élèvera-t-il au premier essai de vol ? Voilà ce que

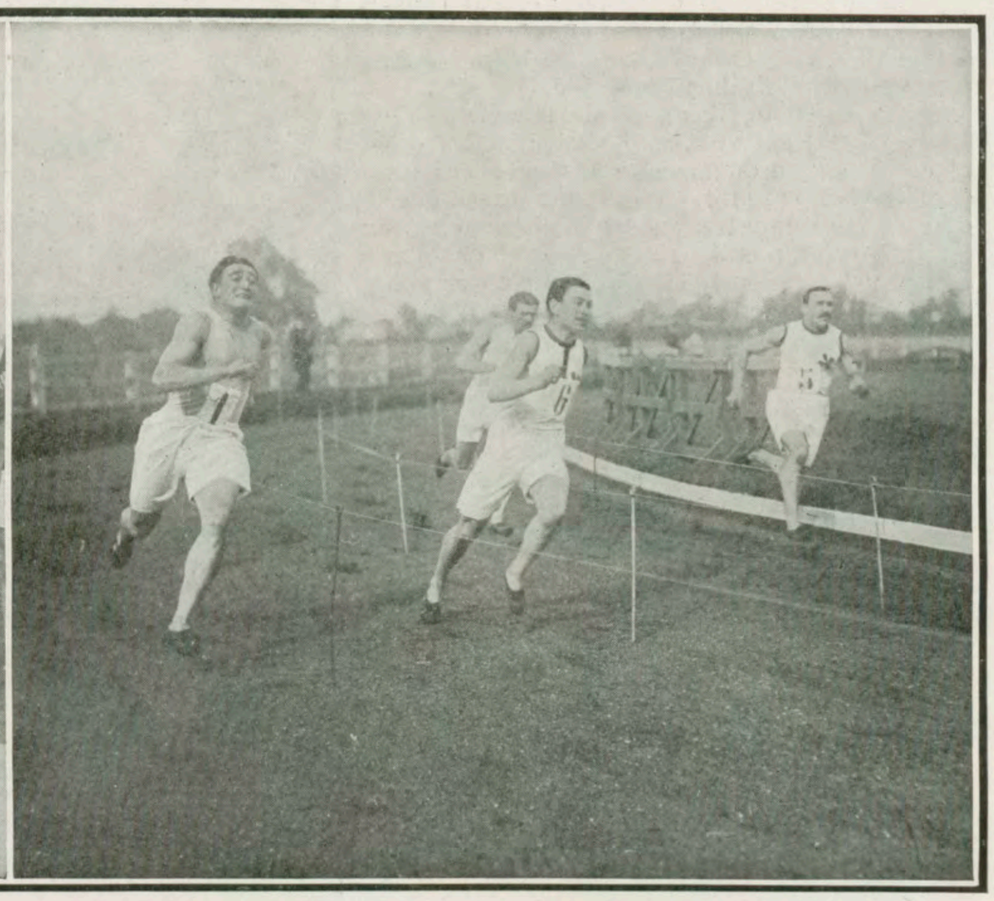


L'usine de Sangatte.

*C'est dans l'usine du tunnel sous-marin que Latham et Levavasseur ont installé le hangar de l'*Antoinette IV *et l'atelier de montage de l'aéroplane.*

Les Championnats Militaires d'Athlétisme

Le Championnat militaire du saut en hauteur.
C'est Mathey, de la 4e section des commis-ouvriers, au Mans, qui le remporta en sautant 1 m. 62.



Le Prix de France.
Victoire de Failliot dans les 200 mètres scratch du Prix de France, disputés au cours des Championnats militaires.

C'est toujours avec une certaine curiosité que nous attendons les Championnats militaires; eh bien, il est toujours une chose qui nous étonne.

Chaque année, nous espérons trouver, parmi cette foule militaire qui vient prodiguer ses efforts sur la piste de l'Union, un ou des hommes nouveaux, et chaque année, nous sommes obligés de remettre nos espoirs à l'année suivante. Et pourtant, n'est-ce pas dans l'armée, cette immense collectivité, que l'on aurait le plus de chances de trouver de futurs champions? Cependant, cela n'est pas! Pourquoi? Parce que nous manquons de science dans l'entraînement.

Les résultats furent honnêtes et l'homme de la journée fut le sergent Michel Renard qui, dans une belle forme, s'adjugea le 1.500 mètres, le 800 mètres et le Steeple. Après lui, il faut féliciter Boullery, Paoli, Gros, Mathey, Bergeron, Deshayes, Zapf et Pettre qui se partagèrent les autres épreuves.

L'Union avait corsé le programme de deux épreuves réservées aux civils de grand renom. Un 200 mètres, dit Prix de France, où Failliot, qui avait fait le vide, n'eut pas de mal à briller, et un 5.000 mètres où Lizandier et Dreher finirent dans l'ordre après une tentative avortée de dead heat.

L. de Fleurac.

Le Champion militaire du lancement du poids.
C'est l'excellent athlète Paoli (secrétaire d'Etat-Major) qui remporta l'épreuve, réussissant un assez joli jet de 11 m. 20.

Le Grand Prix des 5.000 mètres.
Cette épreuve, disputée au cours des Championnats militaires, fut, pour Lizandier et Dreher, l'occasion d'une jolie victoire.

La Vie au Grand Air

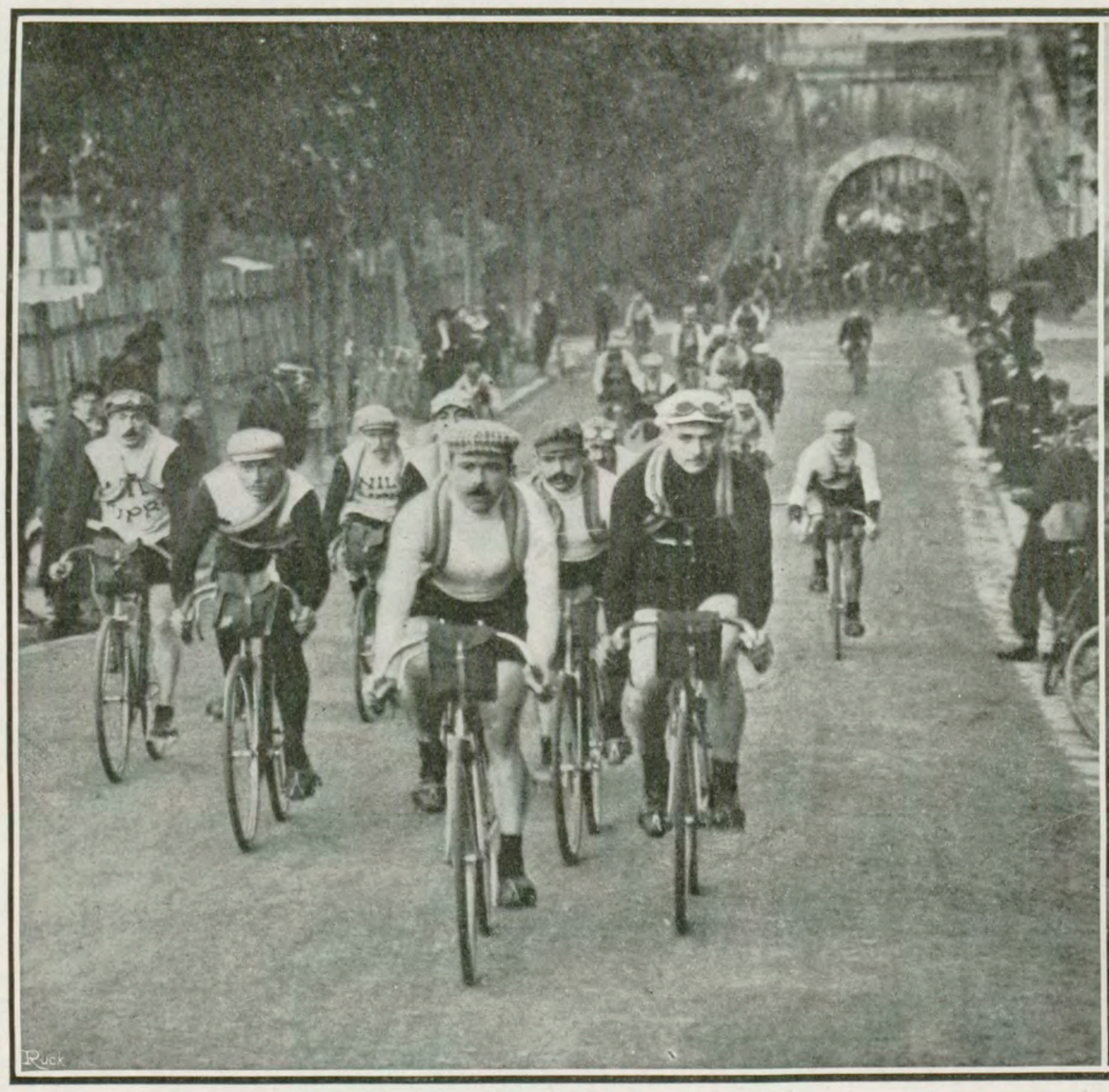
LES RÉGATES INTERNATIONALES DE HENLEY

L'ARRIVÉE DU GRAND CHALLENGE CUP

Confirmant tous les pronostics, le Royal Club Nautique de Gand a une fois encore remporté la victoire à Henley, dans l'épreuve du Grand Challenge Cup, battant le Jesus College de deux longueurs, en 7 minutes, 8 secondes. — L'on peut voir sur notre photographie, et le merveilleux décor au milieu duquel se disputent ces régates, et l'énorme affluence des sportsmen qui attendent anxieusement l'issue du match. Regrettons que les règlements de l'épreuve n'aient pas permis à nos rameurs de prendre part à la lutte. Dans le médaillon de gauche, Stuart, qui triompha dans les Diamond Sculls.

LE TOUR DE FRANCE

La grande épreuve de l'*Auto* continue à se dérouler sous la pluie — La révélation de Faber — —



Au départ.

Le Tour de France de 1909 a battu le record des engagés et des partants. 155 concurrents se sont présentés au départ, place de la Concorde.

La mère du vainqueur.

Une surprise attendait Faber à Metz. Sa mère était venue l'attendre au contrôle pour l'embrasser à l'arrivée.

Voici bien des années, déjà, que je suis, dans la voiture de l'*Auto*, où Henri Desgrange veut bien m'offrir une place, la course du Tour de France, tantôt sur les routes pavées du Nord, tantôt dans les lacets des Alpes, mais jamais il ne m'a été donné d'assister à une course aussi dure que celle de 1909. Dire qu'il a fait mauvais temps, c'est une chose bien inutile et dont tous les lecteurs de la *Vie au Grand Air* se sont rendu compte par eux-mêmes. Mais ce qu'il est impossible de s'imaginer, sans l'avoir vu de ses yeux, c'est le courage admirable dont font preuve tous ces jeunes gens qui, depuis quatre étapes, pendant plus de 1.500 kilomètres, roulent sous la pluie et dans la boue, noyés entre l'eau du ciel et celle de la terre. Le vent, l'orage, la grêle, la neige, le froid, ne parviennent pas à les arrêter.

Des sacs, des toiles dont ils se sont couverts l'eau découle de tous côtés. S'ils s'arrêtent, un tas de boue jaunâtre et liquide se forme aussitôt à leurs pieds. Boue perfide qui s'insinue partout, qui a raison en quelques kilomètres des culottes les plus résistantes, et qui use la peau comme le ferait une meule d'émeri. Et au milieu des éléments conjurés contre eux, de cette température paradoxale qui nous montra le thermomètre à 4° à midi et de la neige à Belfort le 9 juillet, les vaillants coureurs persistent, et Faber, digne successeur de Petit-Breton, s'en va gaiement vers la victoire définitive.

M. V.

Faber répare dans la montée du Ballon d'Alsace.

Faber est le digne successeur de Petit-Breton. Il remporte l'une après l'autre toutes les étapes et tient de loin la tête du classement général. Bicyclette Alcyon, pneus Dunlop.

Ménager.

La révélation de l'année : 19 ans. Deuxième de l'étape Belfort-Lyon et cinquième du classement général. Pneus Dunlop.

Vanhouwaert arrive à Epinal.

Après avoir triomphé dans la première étape, le vaillant Belge a eu un moment de défaillance. Il était, à Lyon, cinquième du classement général. Bicyclette Alcyon, pneus Dunlop.

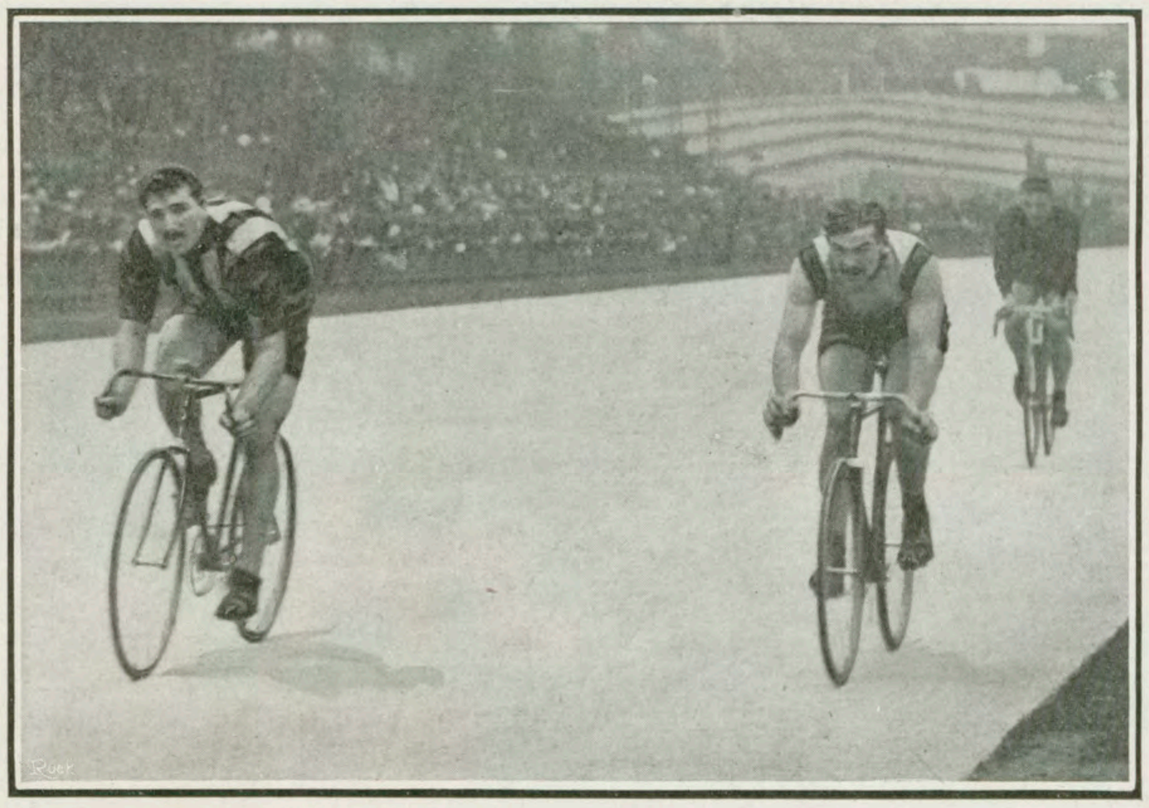
LE GRAND PRIX CYCLISTE

Malgré les averses, la foule des spectateurs fut nombreuse, le sport fut intéressant et les recettes ne le furent pas moins pour les pauvres qui en bénéficient

Qui donc disait que le sport cycliste était mort ? Pour la seizième fois, le Grand Prix de Paris vient de se disputer. La première journée se déroula sous des torrents de pluie. C'est sous des averses torrentielles que se disp ta, le second jour, le Prix de l'Espérance, et le dernier jour, comme on peut s'en rendre compte par nos photographies, le parapluie fut loin d'être un accessoire inutile.

Et cependant, la recette fut plus qu'honorable. Le premier jour, même, on enregistra, aux portes de la Piste Municipale, 11.516 fr. 30, chiffre qui ne fut dépassé que trois fois, en 1899, en 1902 et en 1903.

Le deuxième jour, le résultat fut moins brillant, 3.288 fr. 50. Mais trois années déjà, il avait été inférieur à ce chiffre. Enfin, dimanche dernier, 22.274 fr. furent recueillis, ce qui porte le chiffre total de la recette à 37.078 fr. 80. C'est certainement une des moins bonnes, mais, néanmoins, elle dépasse de 17.000 francs celle de l'an dernier.



Arrivée du Prix de l'Espérance.

Moretti et Hourlier se livrent une belle lutte dans la ligne d'arrivée. L'Italien s'assure la première place par une roue. Pouchois loin.

Le programme était, il est vrai, fort alléchant. Tout ce que le sport cycliste compte d'hommes de vitesse y figurait. Seul, Ellegaard, victime d'une chute déplorable à Lyon, lors du Critérium de France, avait dû déclarer forfait. En revanche, Major Taylor se trouvait pour la première fois parmi les partants de l'épreuve municipale. Le brave nègre, qui s'était toujours refusé à courir le dimanche, a fait violence cette année à ses convictions religieuses. Est-ce une punition du ciel ? Toujours est-il que depuis il n'a pas remporté une seule victoire. Sa présence, néanmoins, constituait un intérêt de plus que les organisateurs avaient fort bien compris. Mais, une fois de plus, le nègre n'a pas brillé. Il donne, à chaque course, l'impression de l'homme qui vient et qui va gagner la fois suivante, mais il n'arrive pas. La température y est certes pour beaucoup. Taylor craint le froid et redoute la pluie. Il est donc fort mal partagé par la température invraisemblable dont nous sommes dotés. Pendant toute la semaine du Grand Prix, il n'est monté en machine qu'une fois pour courir le Prix des Etrangers. C'est insuffisant pour un homme qui prend de l'âge et du poids et qui a besoin d'un long travail pour retrouver sa forme.

Friol a gagné. Il a gagné brillamment. Il le méritait bien, car il est certainement le meilleur. Pour une fois, deux fois même, car il courut de même façon dans sa demi-finale, avec juste ce qu'il fallait de différence dans l'instant de l'emballage pour tromper ses partenaires. Il a montré qu'au besoin, il savait courir. Et cependant, ses partisans n'étaient pas sans crainte. Dans le Prix de France, il s'était fait éliminer dans sa demi-finale par Hourlier, qu'il n'avait pu parvenir à remonter dans la ligne d'arrivée. Mais dimanche, il a couru en grand coureur. Dans sa demi-finale, il rencontrait Van den Born et Mayer, deux vieux routiers, qui connaissent plus d'un tour. Il resta sagement en troisième position, et démarra brusquement aux 250 mètres, laissant sur place ses deux adversaires étonnés, et sortant du virage avec deux longueurs d'avance. Tous deux essayèrent bien de lutter, mais Van den Born, écœuré, se relevait avant le poteau, battant cependant Mayer d'un pneu en finissant sur sa lancée.

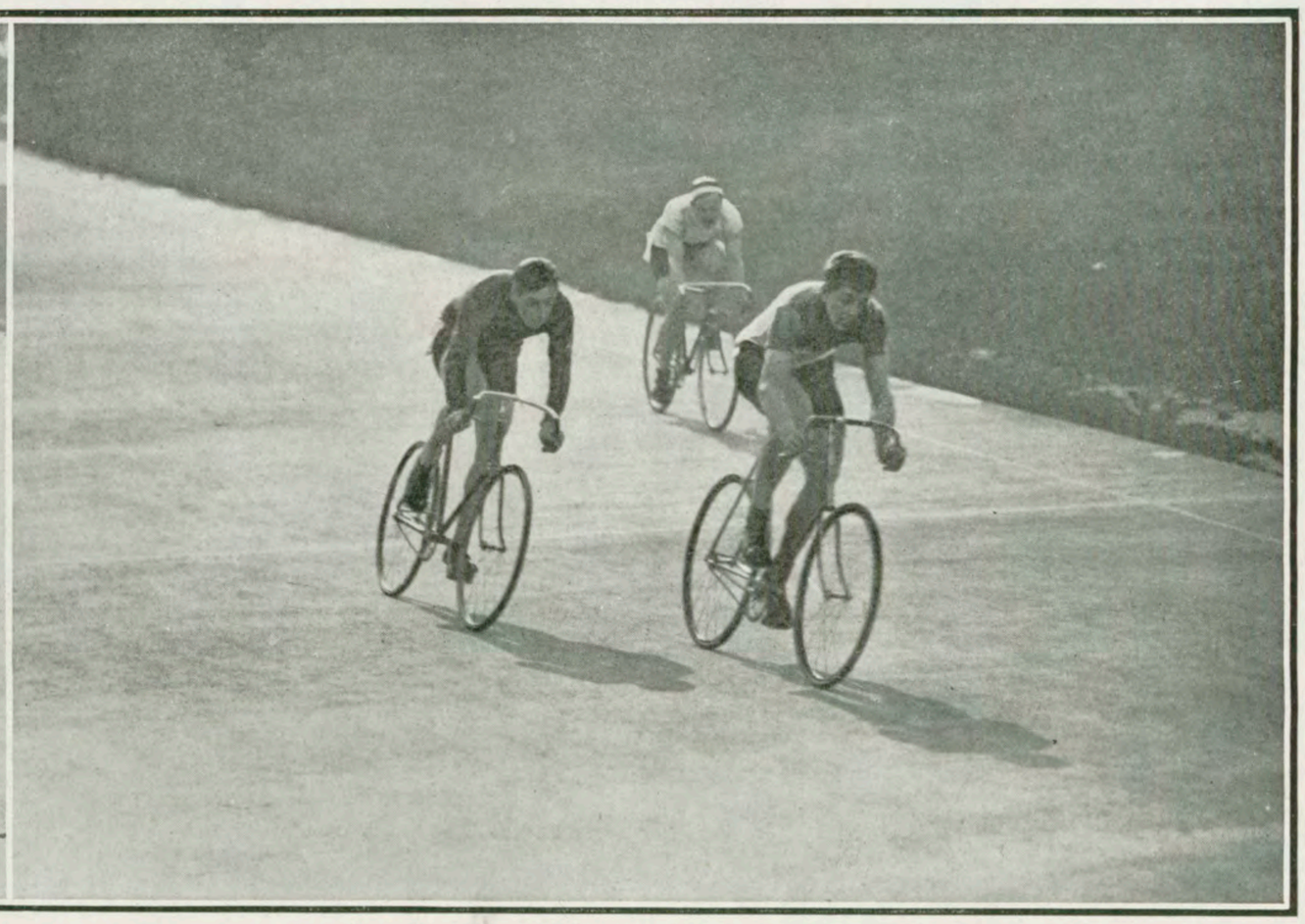
Dans la finale, ce fut la même répétition, avec la différence que Friol partit aux 350 mètres. Rutt, qui était en tête, n'attendait pas le démarrage aussi tôt. Quand il fut dans le train il y avait trois longueurs de jour. Quant à Dupré il était oublié. Tous deux revinrent terriblement vite, mais sans pouvoir inquiéter le leader.

Nous avons en Friol un homme de haute valeur pour défendre nos couleurs, et, s'il veut bien conserver sa forme et courir avec la même prudence, le Championnat du Monde ne doit pas lui échapper. Mais pourquoi s'abstint-il dans le Championnat de France ?

Marcel Viollette.

La rentrée du vainqueur.

Friol, après sa victoire, est reconduit par le président de la Commission Sportive.



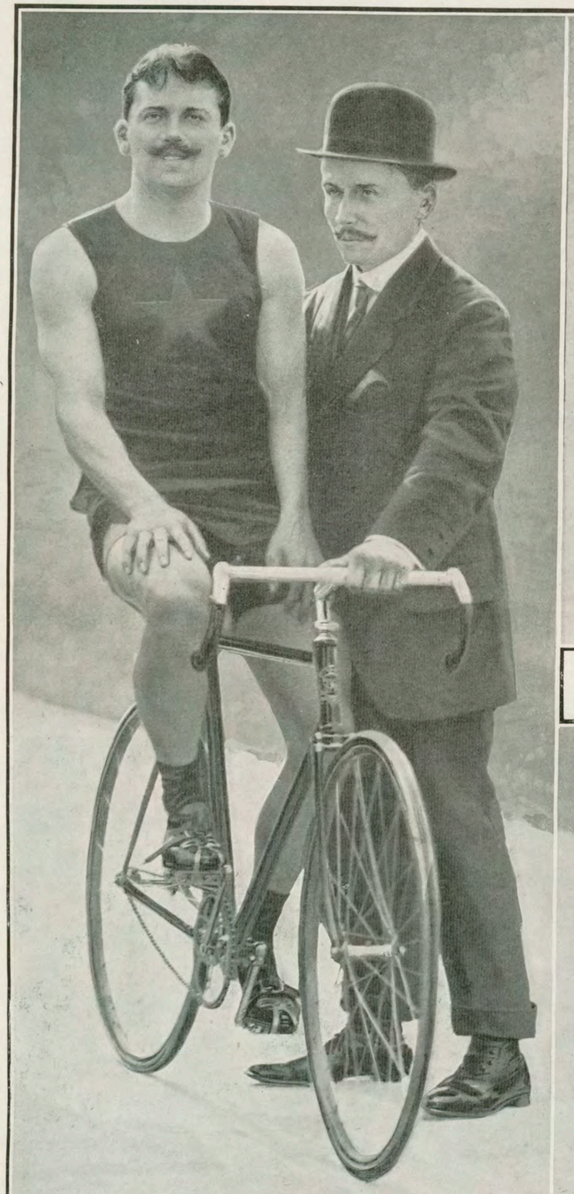
Le Grand Prix Amateurs.

Schilles, parti en tête, mène et part aux 250 mètres. Texier vient l'attaquer dans la ligne droite et succombe d'une longueur.

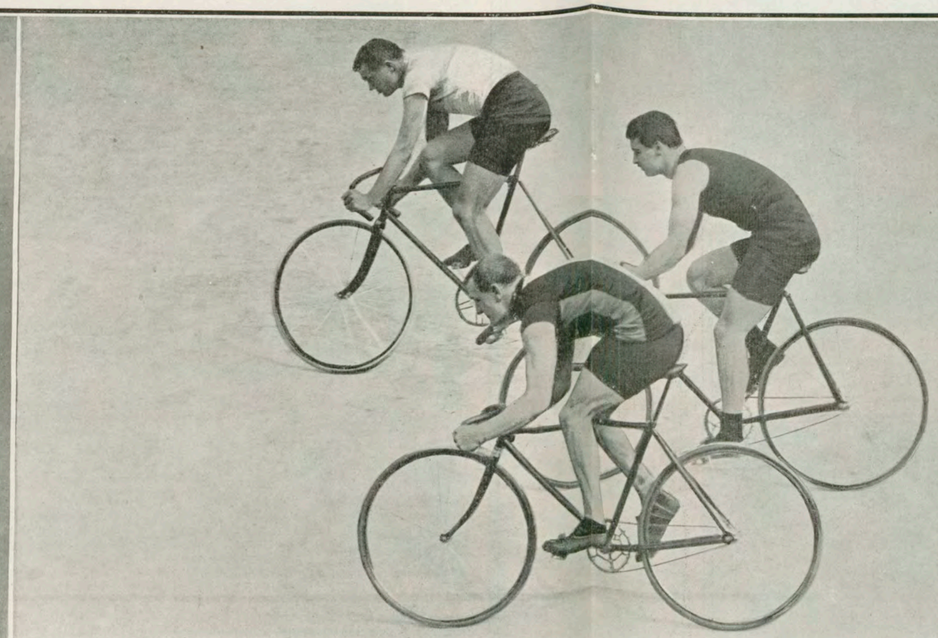
La Vie au Grand Air

FRIOL GAGNE LE GRAND PRIX CYCLISTE

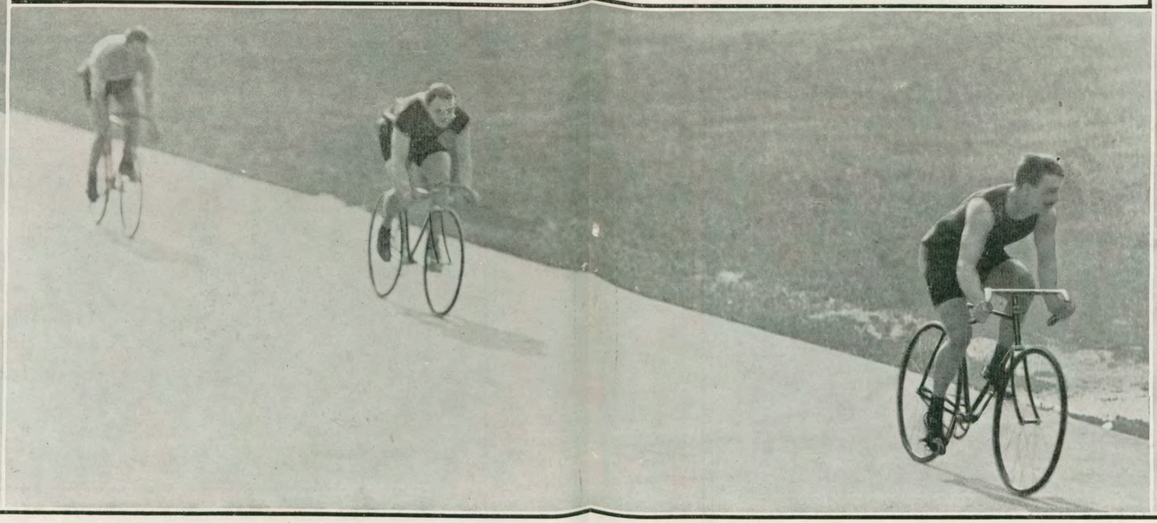
Malgré le mauvais temps, c'est devant une foule considérable et enthousiaste que se sont déroulées les trois journées du meeting du Grand Prix de Paris dans lequel Friol triompha



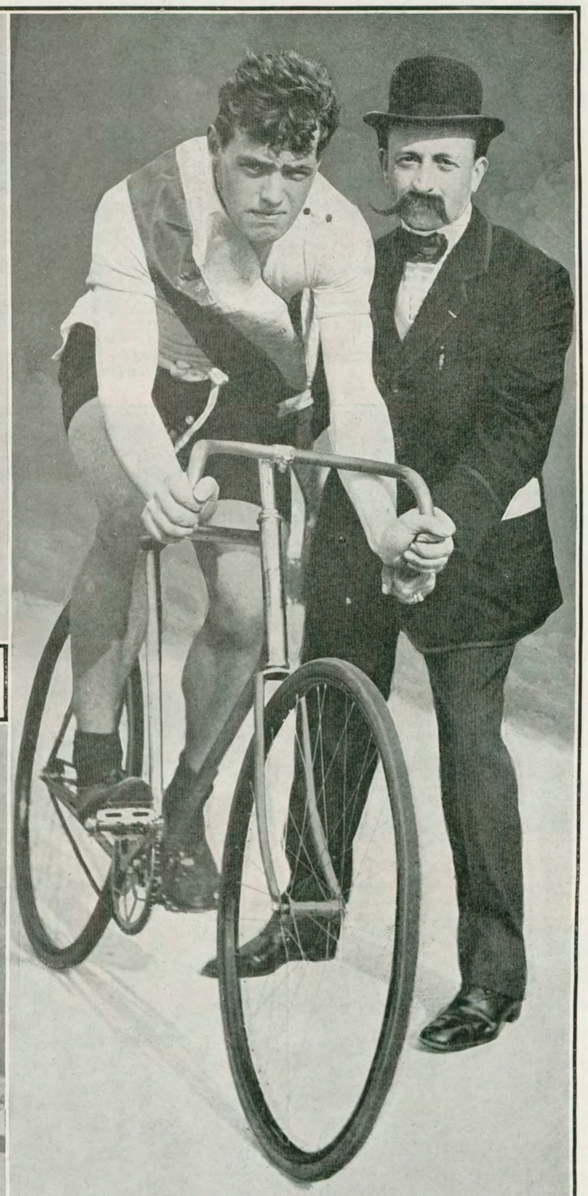
Friol, gagnant du Grand Prix de Paris, professionnels.
Gagnant, pour la seconde fois, du Grand Prix de Paris Cycliste, après deux très belles courses dans sa demi-finale et dans la finale. Bicyclette Peugeot.



Au virage dans la finale.
Rutt est à la corde, avec Friol à sa hauteur. Dupré est à l'extérieur, un peu en avant. Il va prendre la tête qu'il conservera jusqu'au dernier tour.

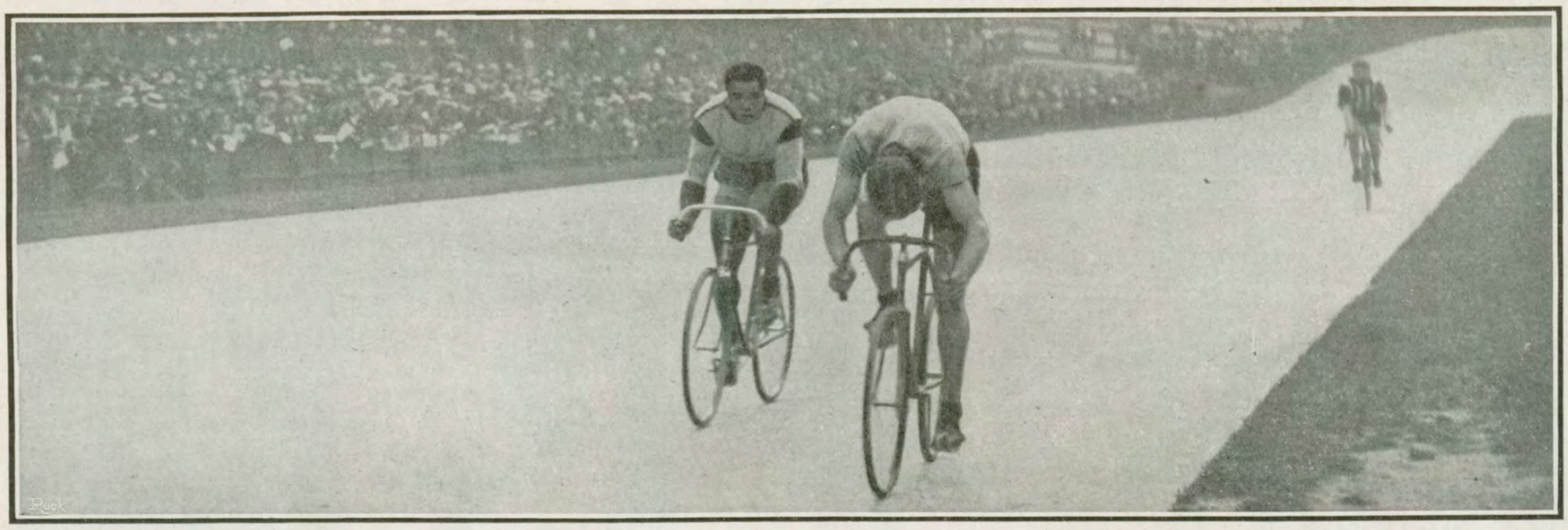


L'arrivée de la finale.
Au milieu de la ligne opposée, Friol démarre brusquement de la troisième position et prend trois longueurs. Rutt ne parvient pas à lui regagner un pouce, tandis que Dupré, surpris au démarrage, et désavantagé par sa grande multiplication, s'est relevé.



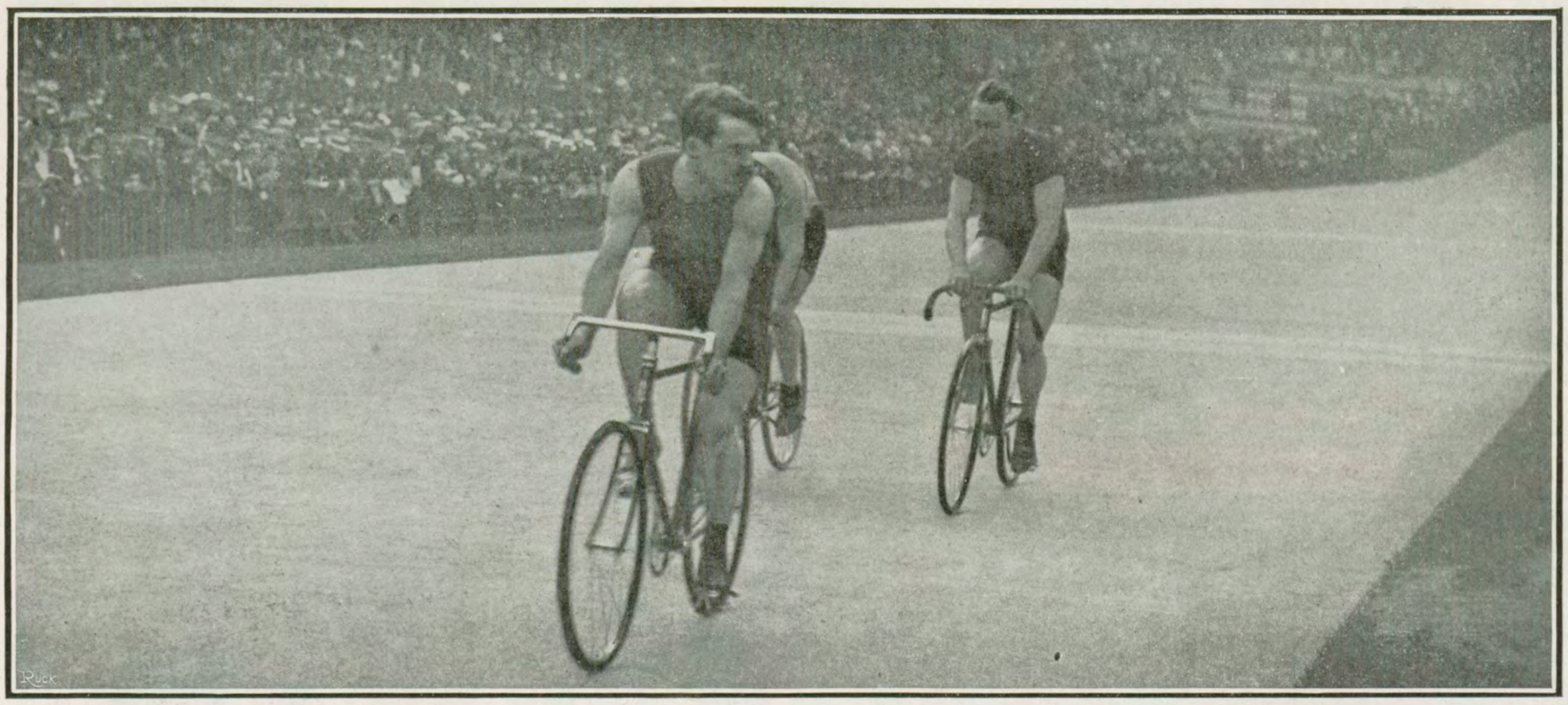
Schilles, gagnant du Grand Prix de Paris amateurs.
Le champion du Club athlétique de la Société Générale a gagné brillamment, résistant à une belle attaque de Texier.

LE GRAND PRIX CYCLISTE



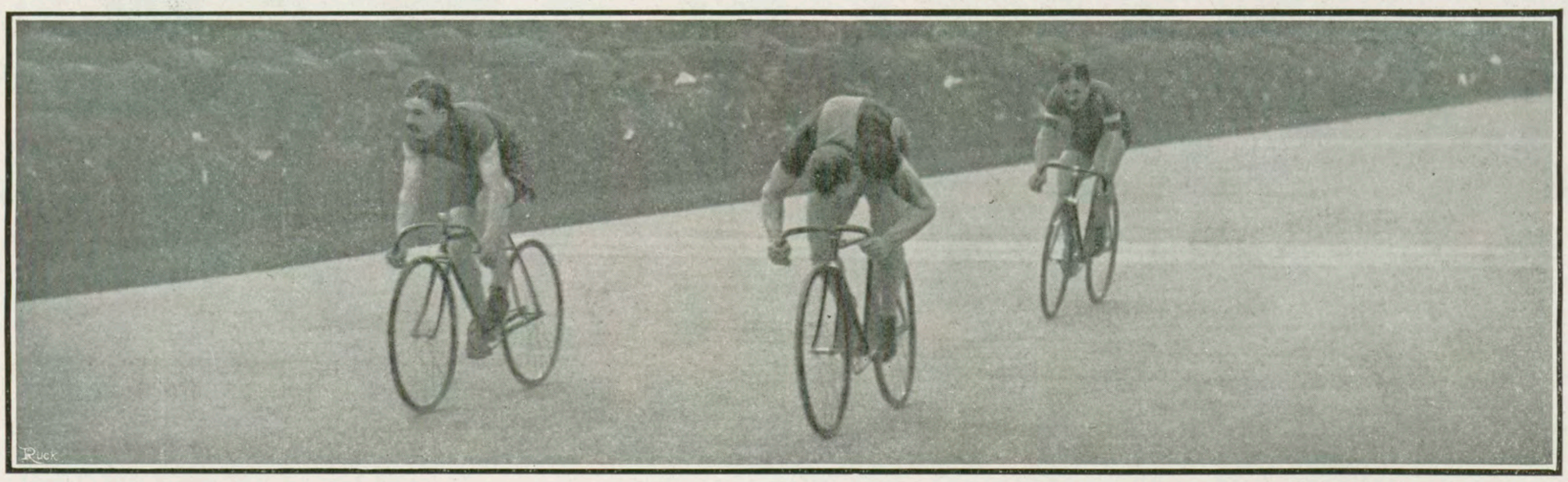
La première demi-finale.

Dupré démarre à l'entrée du dernier virage. Major Taylor revient dans la ligne d'arrivée, mais ne peut mieux faire que de finir sur la roue du champion de France.



La deuxième demi-finale.

Friol démarre de derrière et décolle ses adversaires dans le virage. Van den Born se relève avant le poteau, battant cependant Mayer d'un pneu.



La troisième demi-finale.

Rutt part progressivement dans la ligne d'arrivée. Poulain, sur sa roue, se dégage, mais succombe par une roue.

LES RECORDS EN COURSES A PIED

Records établis en courses & Records établis dans des tentatives spéciales & L'art de l'entraîneur & Comment les Anglais s'y prennent

Deux bons entraîneurs.

L'homme de devant qui règle l'allure est à la bonne distance, et le coureur sur le côté bien placé pour encourager son homme sans le gêner.

Deux mauvais entraîneurs.

L'homme sur le côté ne peut que gêner celui qu'il veut aider, ainsi que celui qui court en tête et qui se tient beaucoup trop près.

Il faut des foulées égales.

Si l'on veut battre un record, il faut avoir soin de choisir des entraîneurs ayant la même foulée que le futur recordman.

Il est curieux de constater combien les records intéressent peu les coureurs de l'heure actuelle. La meilleure preuve en est l'empressement plutôt relatif qu'ils mettent à essayer de les battre. Il est, en effet, maintenant, des records d'âge presque respectable, comme celui du mille qui, avec celui des 800 mètres, est le seul qui reste encore la propriété du grand Deloge. Il va bientôt avoir neuf ans, ce qui, pour un record, est presque la verte vieillesse.

D'où vient donc cette quasi-indifférence et pourquoi des performances, dont l'établissement devrait pourtant exciter les ambitions des jeunes sportsmen, ne tentent-elles plus que de rares coureurs ?

Ne faut-il pas voir là un signe des temps ? Les gens qui courent aujourd'hui préfèrent cent fois se dépenser dans une course dotée de beaux prix que se fatiguer souvent en pure perte pour conquérir un peu de gloire sportive. Au fond, ont-ils tout à fait tort ?

Pourtant, de temps en temps, le tableau presque immuable des records se modifie, oh ! bien légèrement, quand le hasard aidant sa forme, un champion démolit dans une course le temps fait jusqu'alors sur la distance.

Cet événement est de ceux qu'on peut qualifier d'exceptionnels, tellement il est devenu rare. Il faut, du reste, pour qu'il s'accomplisse, un concours de circonstances favorables tellement considérables, qu'il est presque impossible de les réunir.

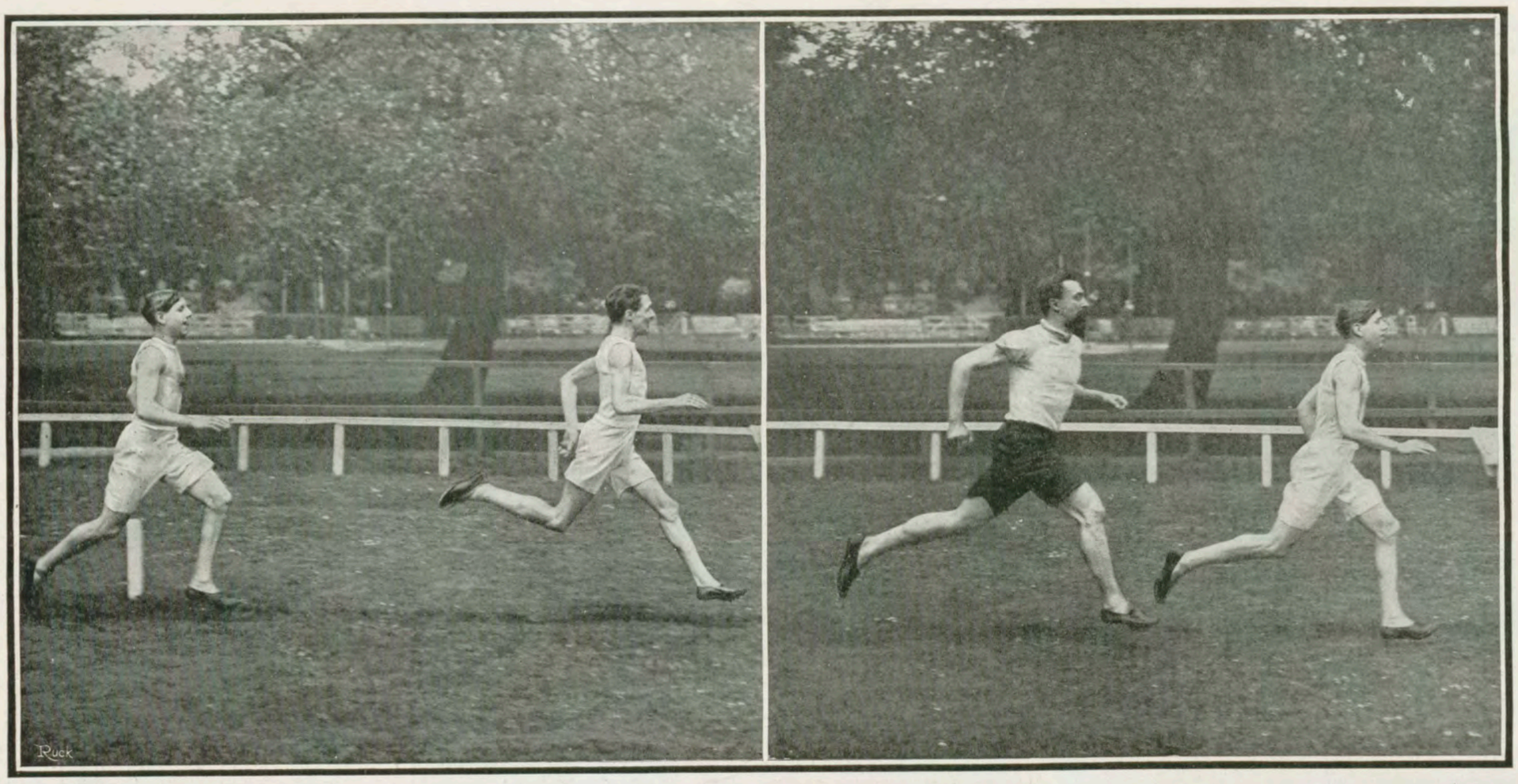
Admettons que le champion se trouve être dans une forme parfaite et frais comme une peinture, pour parler comme nos maîtres les Anglais ; il voit alors tous ses efforts contre-carrés par les bâtons que le Père Temps a la facilité de jeter dans ses roues, pardon dans ses jambes. Quand ce n'est pas la pluie qui détrempe la piste et fait d'un gazon, la veille d'une élasticité idéale, une fondrière où la foulée s'enlise et où le pied ne parvient pas à trouver un appui, c'est le vent qui le guette au coin de la piste et qui inlassablement se jette sur lui à chaque tour, et petit à petit arrive à briser l'allure qu'il avait eu tant de peine à acquérir.

Mais ce n'est pas tout, et notre champion a contre lui bien d'autres choses encore que le vent ou la pluie. Il lui faut lutter contre lui-même et pousser sans se lasser une minute, sans se reposer, derrière le concurrent du handicap qu'il vient de rattraper, ou derrière ses adversaires, si le départ de la course a été donné en ligne. Il lui faut encore avoir des amis assez expérimentés pour qu'à chaque tour il connaisse sa position vis à-vis du temps.

Enfin, et ceci est la condition « sine qua non », il lui faut un chronométreur officiel. Sans ce personnage dont la parole seule fait foi, tout ce que notre homme pourra accomplir de grand sera moins que rien officiellement, et il aura tout juste, pour se consoler, les félicitations apitoyées qui lui seront adressées par les journalistes sportifs, si toutefois il a le bonheur immense d'être en bons termes avec eux.

On ne saurait donc louer trop vivement les braves gens qui essayent de battre des records en course. Ils font preuve non seulement d'une grande valeur sportive mais encore d'une ténacité, d'un courage et aussi d'une chance que l'on n'est pas accoutumé à rencontrer chaque jour dans le même individu. Quel malheur, souvent, qu'ils ne les exercent pas pour des travaux plus sérieux !

Il est une autre manière d'arriver au même but. Elle offre moins de difficultés, moins d'aléas, mais est plus compliquée, et somme toute, n'a qu'un intérêt immédiat, la publicité qu'un coureur roublard peut en tirer, même s'il ne bat rien du tout. Il lui suffit, pour cela, d'envoyer aux journaux spéciaux, durant trois semaines ou quinze jours avant



L'entraîneur a les jambes trop longues.

Un entraîneur est mal choisi, quand sa foulée trop longue oblige le suiveur à augmenter la sienne.

Un gêneur.

L'homme entraîné a devant lui un coureur à petite foulée qui le gêne en l'obligeant à raccourcir la sienne.

la tentative, des petites notes aimables qui apprendront puis rappelleront aux foules avides de nouveautés que tel jour, à telle heure, Monsieur X... se mettra en piste pour faire disparaître à jamais la mémoire d'une performance accomplie jadis par Monsieur Y.

Le jour dit, le futur grand homme sort du vestiaire fleurant bon l'embrocation et suivi de son masseur. Sur la piste, attend le groupe affairé des entraîneurs. A son poste, le chronométreur officiel. Un dernier canter d'une vingtaine de mètres, puis après avoir écouté d'une oreille distraite les ultimes conseils des compétences, il va poser son pied sur la ligne du départ. Tout est bien prêt; le starter lève son bras, un silence, le coup part et notre champion aussi. A dix mètres, il trouve un entraîneur qui l'attend en trottant doucement et qui, après avoir proportionné sa foulée à la sienne, se place devant lui et l'emmène à une vitesse réglée d'avance. Malheureusement, cette vitesse réglée d'avance sur le papier, ne l'est souvent pas du tout dans l'esprit de l'entraîneur, et celui-ci, plein de bonne volonté pourtant, se livre à des fantaisies d'allure qui ne peuvent qu'avoir la plus mauvaise influence sur le résultat final.

Les entraîneurs oublient trop que l'homme qu'ils emmènent dans leurs foulées ne doit pas avoir à penser à ce qu'il fait. Il faut donc que ce soient eux qui s'occupent de sa vitesse; qui, s'ils le voient en avance sur les temps, mais un peu fatigué, le laissent souffler durant quelques minutes, et qui, si par hasard il commence à prendre du retard, lui fassent activer l'allure sans même qu'il s'en aperçoive.

Le moral d'un coureur qui tente un record de cette façon, se déprime par lui-même de façon rapide, et il est absolument nécessaire que les gens qui s'occupent de lui le lui relèvent de toutes façons, en s'ingéniant à lui faire oublier qu'il reste pas mal de tours à faire, que la piste est lourde, que le vent est fort et que la fatigue vient. Il y a pour cela la manière, et je sais des entraîneurs, gens polis et courtois dans la vie civile, qui, lorsqu'ils s'aperçoivent que leur poulain n'écoute plus leurs histoires et s'obstine à penser, hélas! à ce qu'il fait, lui prodiguent des encouragements d'une brutalité qui ne leur est pas coutumière.

Il faut, de plus, que les entraîneurs soient toujours deux; l'un devant, qui règle l'allure, l'autre sur le côté droit du coureur et légèrement en avant de celui-ci. C'est à celui-là qu'incombe la tâche de distraire le champion. Ces entraîneurs n'ont pas besoin d'être excessivement nombreux, mais ils doivent être choisis parmi les coureurs dont l'allure se rapproche le plus de celle de l'aspirant recordman.

Cette seconde manière de battre les records est, on le voit, plus compliquée que la première. Elle offre de plus un immense inconvénient pour les records de grande distance. Cet inconvénient, c'est l'ennui incommensurable et l'abrutissement qui ne manquent pas d'accabler plus ou moins tard le monsieur qui, depuis de longues minutes, tourne en ovale.

Les Anglais, gens malins, ont évité cet écueil et bien que n'acceptant pas les records faits avec entraîneurs, ont trouvé moyen d'offrir à leurs champions le maximum de chances d'établir de belles performances. Ils ont, pour cela, imaginé le handicap record qui est tout simplement un handicap ordinaire où le champion part naturellement scratch, mais voit s'échelonner devant lui, à des distances mûrement calculées, des coureurs de forces différentes qui l'obligent à pousser jusqu'au bout et qui, lorsqu'ils se voient atteints, emmènent aussi longtemps qu'ils peuvent le futur recordman.

Pourquoi ce genre de tentative n'a-t-il jamais été essayé en France?

J'ai parlé jusqu'ici des records de longues distances où l'entraînement joue dans la réussite finale un rôle au moins égal à celui de la forme de l'aspirant recordman.

Combien les records de vitesse sont plus accessibles à l'homme de grande qualité bien en forme! Pour les tenter, point n'est besoin, ou presque, de compter sur les autres. Pour peu que le temps soit favorable et qu'un handicap judicieux vous aide un peu, on a toutes les chances de les battre.

Je terminerai cet article par un souvenir de Shrubb qui fut, on le sait, un grand démolisseur des records amateurs.

Le petit champion des South London Harriers connaissait si bien son immense qualité que, lors de ses tentatives, alors que les sportsmen pariaient pour ou contre le succès final, lui aussi pontait, mais savez-vous sur quoi? Tout simplement sur le nombre de secondes dont il améliorerait la performance antérieure!

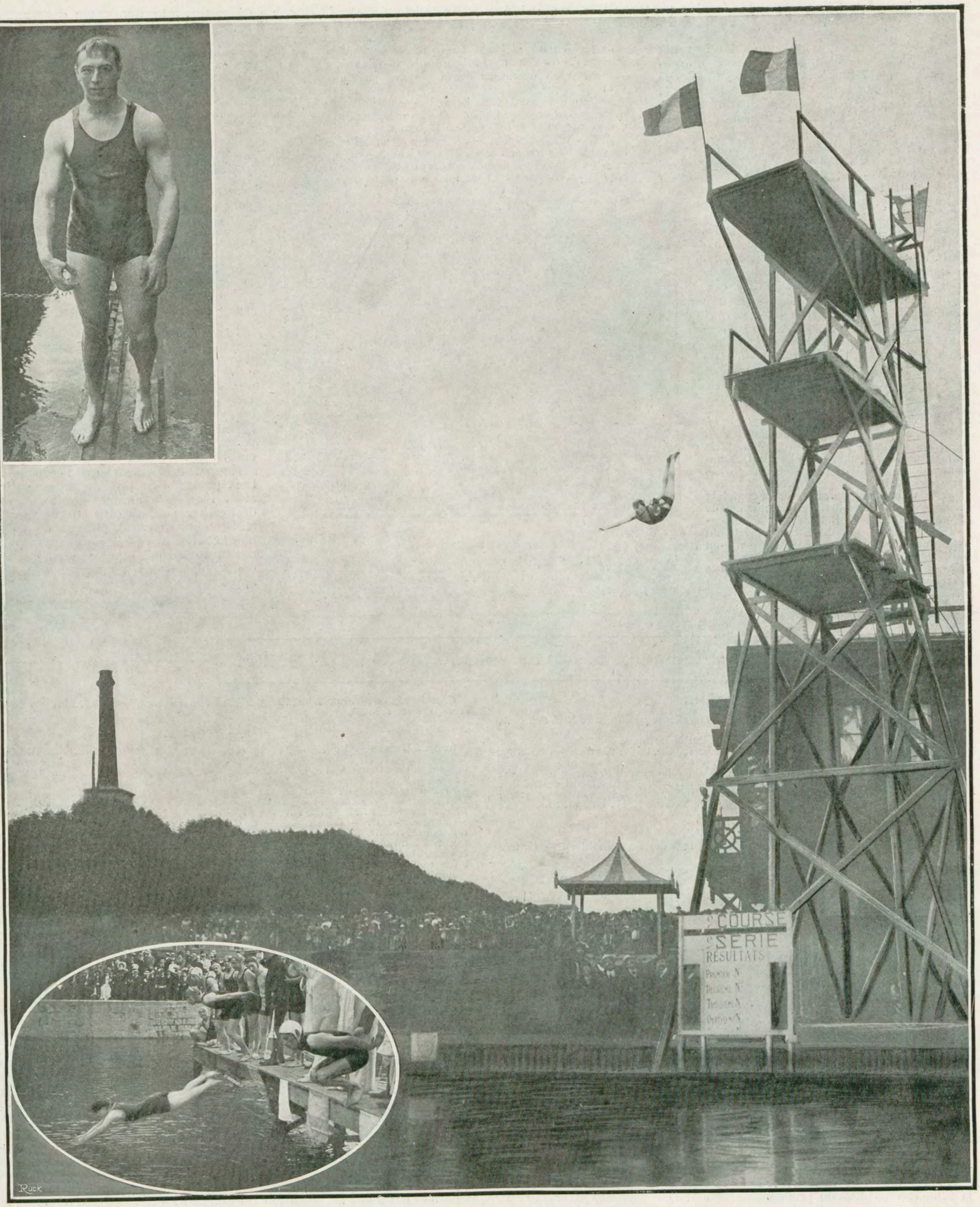
Mais il fallait être Shrubb pour faire cela!

L. DE FLEURAC.

Une course sur route.

Des cyclistes, des coureurs, des badauds, entraînaient et suivaient Filiâtre, quand il gagna, en 1901, le Marathon amateurs.

Les Championnats de France Amateurs de Natation



C'est pendant la fête annuelle du Sport d'Amiens, et devant une fort belle assistance, que se sont disputés les Championnats de France de Natation, le 11 juillet dernier. Notre photographie représente ici Renou, de la Libellule, en train de gagner le concours de plongeons ; Boin, du Club des Nageurs de Lyon, qui s'adjugea le championnat de 100 mètres en battant Meister, le crack de la Libellule, et enfin le départ de la course des 250 mètres par relais, gagnée par la Libellule devant le S. C. U. F. et le C. P. d'Asnières.

Les Championnats de France Amateurs de natation se sont disputés cette année à Amiens devant plus de cinq mille personnes.

LA RAQUETTE D'OR

Le Challenge de la Raquette d'Or, organisé par la *Vie au Grand Air*, se disputera, la première quinzaine d'août, sur les courts du Sporting Club d'Houlgate

ANOUVEAU, cette année, les fervents du tennis auront à livrer d'âpres combats pour remporter le Challenge de la Raque te d'Or, offert par la *Vie au Grand Air*, pour être disputé par les clubs de toutes les plages françaises affiliées à l'U. S. F. S. A.

L'an dernier, l'on s'en souvient, ce fut le Sporting Club d'Houlgate qui sortit vainqueur du tournoi, avec l'équipe Decugis-Willie Moreau, qui connut la gloire en battant MM. Jousselin et Mény, les représentants de Lion-sur-Mer.

C'est à partir du 16 août et sur les terrains du club d'Houlgate que se disputera, cette année encore, le challenge, une superbe coupe en vermeil, signée Bugatti et sortant de chez le maître fondeur Hébrard. Ajoutons, d'ailleurs, que de nombreux prix individuels viendront stimuler l'ardeur des joueurs au cas, — improbable hypothèse — où l'esprit de club n'y suffirait pas. Rappelons les articles du règlement.

1° Cette coupe, offerte par M. Pierre Lafitte, sera disputée tous les ans par les clubs de toutes les plages françaises affiliés à l'U. S. F. S. A;

2° Chacun des clubs qualifiés mettra en ligne des équipes de double (messieurs). Le vainqueur sera le club dont les équipes auront obtenu le plus de points comme parties gagnées;

3° Aucun club ne pourra présenter complète l'équipe gagnante du dernier Championnat de France double (1re série);

4° La Coupe deviendra la propriété du club qui l'aura gagnée trois fois de suite ou quatre fois en tout;

5° Des prix individuels seront attribués aux joueurs des deux premières équipes du classement;

6° La Coupe sera jouée chaque année pendant la période dite « Grande Semaine » du club détenteur;

7° Le club détenteur devra prendre part aux éliminatoires;

8° Si un club au moins ne se présente pas pour disputer la Coupe au club détenteur, cette année ne comptera pas pour l'obtention de la Coupe;

9° Les différents clubs ne pourront mettre en ligne que des joueurs abonnés chez eux depuis un mois au moins et habitant notoirement *bona fide* la région du club pendant six mois, ou venant depuis plusieurs années prendre part aux épreuves de la Grande Semaine du club.

Le Président de chacun des clubs sera responsable de la présentation de ses équipiers;

10° Toute contestation importante, de même que toute disqualification, sera réglée par l'U. S. F. S. A.

Règles.

1° Les règles sont celles de l'U. S. F. S. A.;

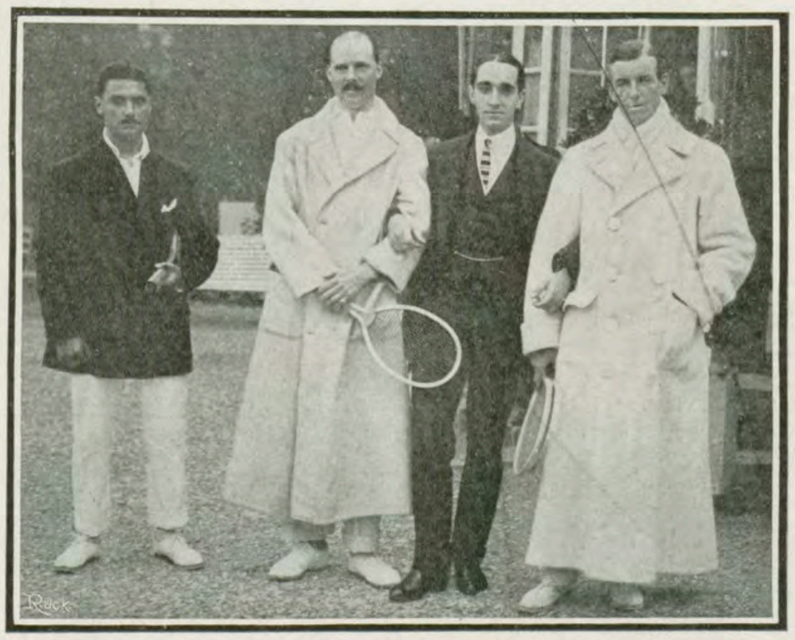
2° Les balles Slazengers seront exclusivement employées;

3° Le montant de l'entrée sera de 20 francs par équipe;

4° Les engagements devront être adressés à M. Henry Dispan de Floran, secrétaire du Comité de la « Raquette d'Or », 90, avenue des Champs-Elysées, à Paris;

5° L'engagement est nul s'il n'est accompagné du montant de l'entrée;

6° La liste des engagements sera close le 9 août 1909, à 6 heures du soir.



Les gagnants de l'an dernier.

Les équipes d'Houlgate qui remportèrent, l'an dernier, le Challenge de la Vie au Grand Air, *étaient ainsi composées : Pence de Léon-Freeborn, Decugis-Willie Moreau.*

Et maintenant, tennismen, fourbissez vos raquettes, entraînez-vous avec cette sombre énergie qui ne saurait manquer de vous conduire à la victoire et prouvez par le nombre majestueux d'équipes que vous engagerez, que vous tenez à encourager le beau sport du tennis, dans lequel nous faisons chaque jour de nouveaux progrès, mais où nous devons encore en faire bien davantage.

Rappelons, d'ailleurs, que l'épreuve de la Raquette d'Or présente, non seulement tous les avantages que l'on peut désirer, mais encore, un intérêt sportif entièrement nouveau, puisque c'est l'unique challenge, en France, qui se dispute par équipes. Nous espérons donc que les clubs répondront nombreux à notre appel.

H. DISPAN.

Principaux résultats sportifs du 5 au 11 juillet

ATHLÉTISME

DIMANCHE 11 JUILLET. — Colombes. — *Les Championnats militaires de l'U. S. F. S. A.* (5.000 mètres) : 1. Zapf; 2. Prévot; 3. Deschamp.
1.000 mètres steeple-chase : 1. Renard; 2. Chenais; 3. Rothuys.
Les interclubs. — *Prix de France, 200 mètres :* 1. P. Failliot; 2. Fouache; 3. Bally.
5.000 mètres : 1. Lizandier; 2. Dreher; 3. Gaubert.
DIMANCHE 11 JUILLET. — Amiens (natation). — *Championnat de France de 100 mètres :* 1. Victor Boin, en 1 m. 17 s. 1/5; 2. Meister, en 1 m. 17 s. 4/5; 3. Rigal, en 1 m. 21 s. 4/5.
Championnat de France, 100 mètres (dames) : 1. Mlle Blanche Michel, en 1 m. 56 s. 2/5; 2. Mlle Suzanne Dubois, en 2 m. 10 s. 4/5; 3. Mlle Yvonne Nory, en 2 m. 24 s.

AUTOMOBILE

DIMANCHE 11 JUILLET. — *Le Meeting de Compiègne* (canots automobiles). — Course de vitesse : 1. Aya V; 2. Alcyon; 3. Alcyon.
Handicap : 1. Aya V; 2. Alcyon; 3. My First.
La Coupe de Compiègne : 1. Aya V.

CYCLISME

LUNDI 5 JUILLET. — Roubaix. — *Le Tour de France* (1re étape, Paris-Roubaix, 272 kilomètres) : 1. Vanhouwaert, 9 h. 18 m.; 2. F. Faber, à une longueur; 3. Lapize, à une longueur.
MERCREDI 7 JUILLET. — Metz. — *Le Tour de France* (2e étape, Roubaix-Metz, 398 kilomètres) : 1. F. Faber, 14 h. 9 m.; 2. Lapize, 14 h. 42 m.; 3. Cornet, 14 h. 51 m.
JEUDI 8 JUILLET. — Vincennes. — Le Grand Prix cycliste (2e journée) : *Prix de l'Espérance.* — Finale : 1. Moretti; 2. Hourlier, à une roue; 3. Pouchois. Temps, 3 m. 23 s. 2/5.
Le Prix de France. — Finale : 1. Dupré; 2. Hourlier, à une demi-longueur; 3. Poulain, à une demi-longueur.
Prix des Etrangers. — Finale : 1. Van den Born; 2. Rutt, à un quart de roue, 3. Schilling, à une longueur.
Course de Primes. — Prime finale : 1. Comès; 2. De Mara; 3. Quessard.
VENDREDI 9 JUILLET. — Belfort. — *Le Tour de France* (3e étape, Metz-Belfort, 259 kilomètres) : 1. F. Faber, 9 h. 28 m.; 2. Garrigou, 10 h. 1 m.; 3. Christophe, 10 h. 28 m.
DIMANCHE 11 JUILLET. — Lyon. — *Le Tour de France* (4e étape, Belfort-Lyon. 309 kilomètres) : 1. François Faber, 10 h. 44 m.; 2. Constant Ménager, en 10 h. 54 m.; 3. Garrigou, 11 h. 9 m.
DIMANCHE 11 JUILLET. — Vincennes. — *Grand Prix cycliste.* — Finale : 1. Friol; 2. Rutt, à trois longueurs; 3. Dupré.
Grand Prix amateurs : 1. Schilles; 2. Texier, à une longueur; 3. Auffray, relevé. Temps, 3 m. 45 s. 2/5.

HIPPISME

LUNDI 5 JUILLET. — Rouen. — *Prix du Conseil Municipal* (2.400 mètres, 12.000 francs) : 1. Balincourt, à M. James Hennessy (J. Jennings); 2. Oranger, à une longueur et demie; 3. La Chananéenne, une demi-longueur. P. M. : gag. 67 francs; pl., 12 fr. 50, 12 francs, 9 fr. 50.
Prix de la Société d'Encouragement (3.000 mètres, 10 000 francs) : 1. Philosophy, à M. Th. Lallouet (G. Bartholomew); 2. Reine d'Or II, à une longueur et demie; 3. Caroubier, à une tête. P. M. : gag., 7 fr. 50; pl., 5 fr. 50, 6 francs.
MARDI 6 JUILLET. — Compiègne. — *Le Grand Prix de Compiègne* (Prix de la Société d'Encouragement, 3.050 mètres, 10.000 francs) : 1. Bergamote, à M. Michel Pantall (Appr., 2 kil. 1/2, Baré); 2. Rienzi, à une demi-longueur; 3. Lovelace, à cinq longueurs; 3. Chateldon, dead-heat. P. M. : gag., 32 francs; pl., 8 francs, 15 fr. 50, 6 francs, 9 francs.
JEUDI 8 JUILLET. — Maisons-Laffitte. — *Prix de Beauvais* (3.500 mètres, 15.000 francs) : 1. Rienzi, au vicomte G. de Fontarce (Ryan); 2. Merci, à deux longueurs et demie; 3. Interprète, à une longueur. P. M. : gag., 156 fr 50; pl, 35 fr. 50, 13 francs, 20 fr. 50.
DIMANCHE 11 JUILLET. — Auteuil — *Prix de France* (4.200 mètres, 20.000 francs) : 1. Master Mac Cann, à M. J.-E. Widener (M. Bell); 2. Dynamo III, à une longueur et demie; 3. Grand Mistral, à trois longueurs. P. M. : gag., 38 fr. 50; pl., 18 francs, 25 fr. 50.
Prix Aguado (2.800 mètres, 15 000 francs) : 1. Guy Fawks, à M. Pfizer (G. Sauval); 2. Le Loupiot, à quatre longueurs; 3. Alcazar II, à six longueurs. P. M. : gag., 105 francs; pl., 30 fr. 50, 29 francs, 17 fr. 50.

TOURISME

Le Conseil d'Administration du Touring-Club, dans sa dernière séance, a émis un vote d'une importance exceptionnelle : celui d'une subvention de 60.000 francs pour l'établissement d'une route carrossable, dont le coût total sera de 300.000 francs, de Saint-Christophe en Oisans à la Bérarde où l'on n'accédait jusqu'à présent que par un chemin muletier.

La Bérarde est un centre unique d'excursions et d'ascensions alpestres dans la plus merveilleuse région de l'Isère et dans le magnifique massif du Pelvoux C'est de là qu'il faut partir pour visiter la Meije, les Ecrins, cent autres cimes, glaciers ou sites également splendides.

La route à la création de laquelle le Touring-Club contribue pour un cinquième à lui seul, provoquera et entretiendra certainement un mouvement de plus en plus considérable de touristes, nationaux et étrangers, vers ces sites grandioses de l'Isère au milieu desquels la Bérarde est placée comme un véritable Zermatt français.

NOTRE TABLE DES MATIÈRES

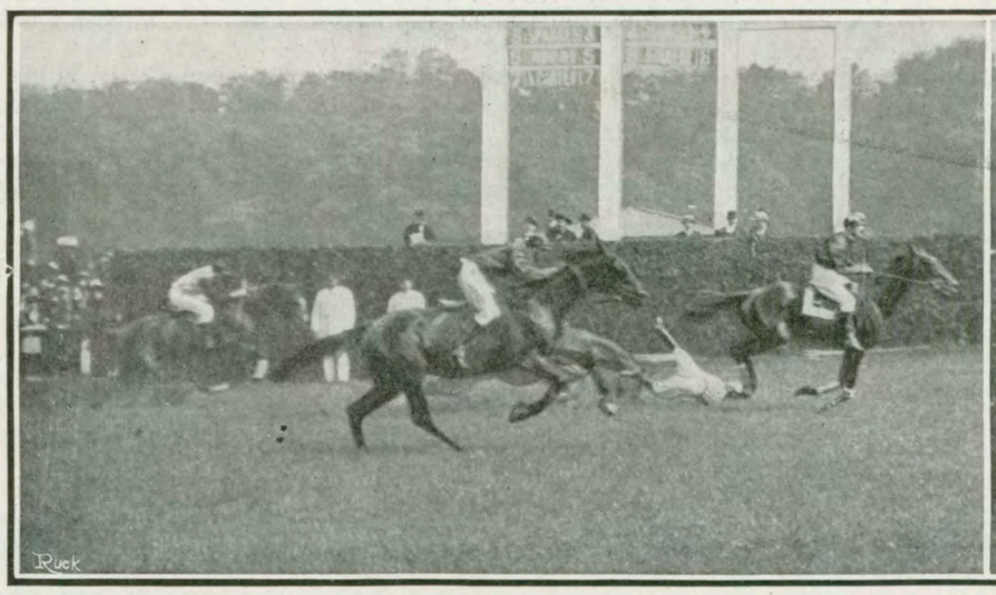
Nous tenons à la disposition de nos lecteurs la table des matières du premier semestre 1909 de la *Vie au Grand Air*, ainsi que la page de titre pour la reliure. Cette table sera envoyée *gratuitement* à tout abonné qui nous la demandera, et *contre 0 fr. 25* en timbres-poste à tout lecteur non abonné.

FERMES & CHATEAUX

La multiplicité des events, que l'actualité impose au premier plan, ne permet pas à la *Vie au Grand Air* de s'occuper de certains sports, qui ont cependant des adeptes fervents. Nous recommandons donc à ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux sports suivants : *Golf. — Tir au pistolet. — Chasse à tir. — Pêche. — Polo. — Tir aux pigeons. — Chasse à courre. — Alpinisme. — Yachting — Coaching*, notre publication : FERMES ET CHATEAUX, qui paraît le 1er de chaque mois et qui suit toutes les manifestations relatives à ces sports, toutes les questions relatives aux chevaux et aux chiens, et tout ce qui concerne la vie à la campagne. Spécimen franco contre 0 fr. 25.

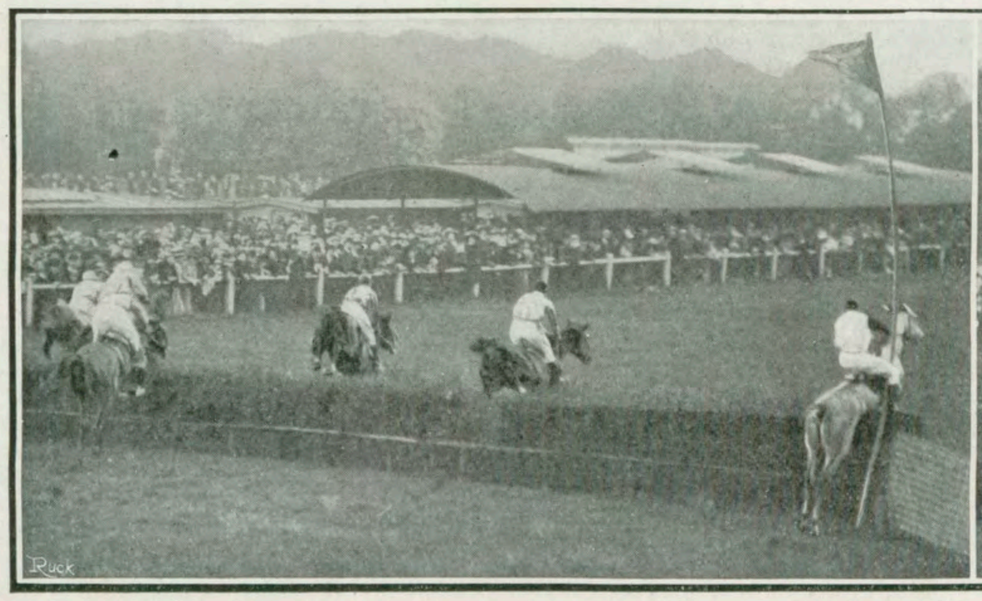
LA SEMAINE A AUTEUIL

Le Prix de France (steeple-chase, hand., gentlemen, 20.000 francs, 4.200 mètres), Auteuil, 11 juillet. Le saut du brook.
Grand Mistral est en tête; derrière, en peloton, Mélèze, Mr Mac Cann, Roi du Monde et Dynamo III, puis Sauveur, et enfin, Journaliste.

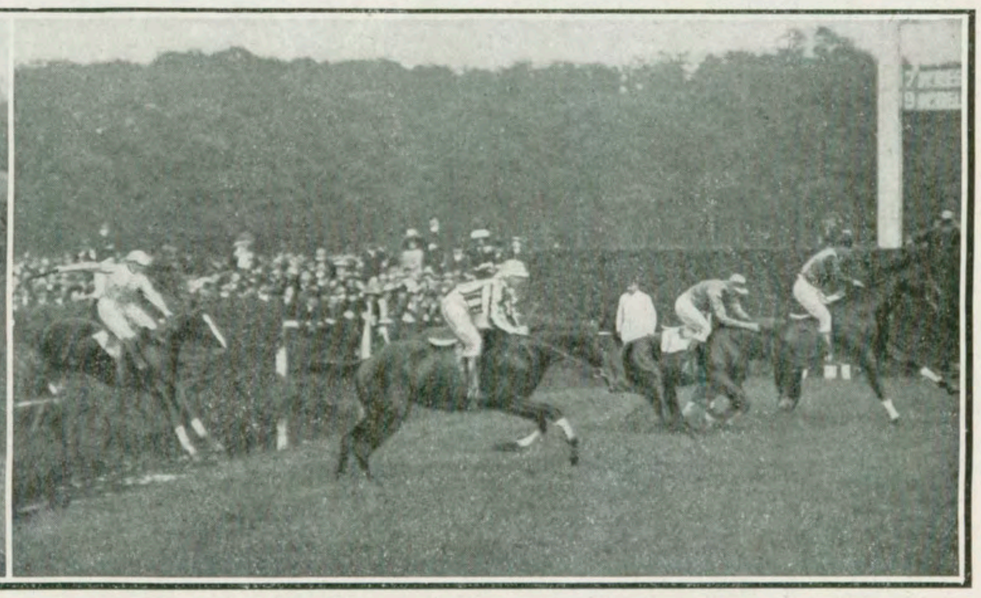


Le Prix de la Porte-Maillot (steeple-chase, 3.000 fr., 4.000 mètres).
A la rivière des Tribunes, Marfondi tombait. Son jockey Patrick ne se blessait pas dangereusement.

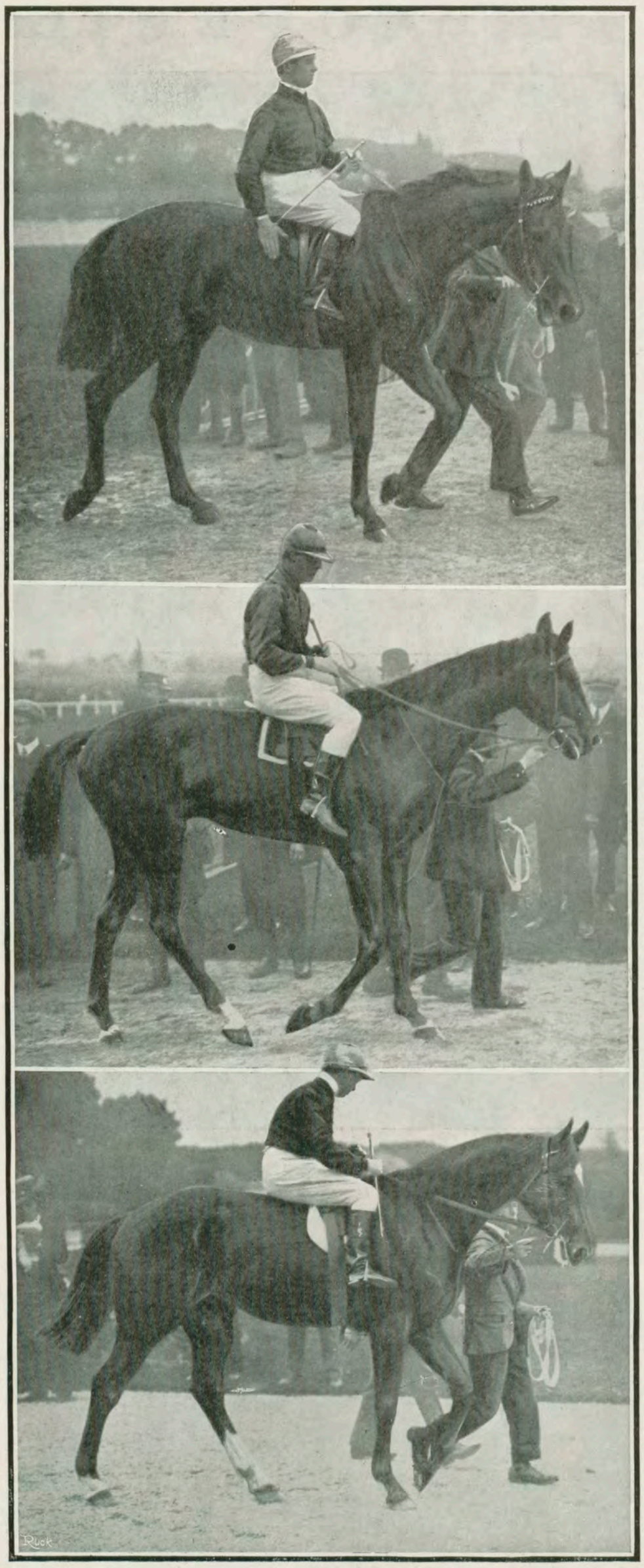
Le Prix Firino (steeple-chase, 15.000 fr., 5.000 mètres).
A la rivière des Tribunes, Rosita III faisait une faute. Pierragno l'emportait de cinq longueurs sur La Corse; Rosita III, troisième.



Le Prix Aguado (haies, pour chevaux de 3 ans, 15.000 francs, 2.800 mètres).
A la haie du pavillon, Gab est passé tellement à l'extérieur qu'il est venu s'accrocher dans le drapeau. Le poulain gris tombait d'ailleurs plus loin dans l'allée des Chênes.



Le Prix de France. Le saut de la rivière.
C'est le concurrent américain, Mr Mac Cann, à M. J.-E. Widener, monté par M. Bell, qui l'a emporté d'une longueur et demie sur Dynamo III.



Trois gagnants du début de la saison.

1. Foliosa, par Flying Fox et Venia à M. Edmond Blanc (G. Stern), gagnante du Prix d'Essai des Pouliches, à Maisons-Laffitte. — 2. Kioto III, par Arizona et Kilok, au comte Le Marois (O'Connor), 1er dead heat avec Styrie dans le Prix Crémorne, au Tremblay. — 3. Tambour Major II, par Adam et Trompette, à M. Edmond Blanc (G. Stern), gagnant du Prix d'Essai des Poulains, à Maisons-Laffitte. Sur 5 courses de deux ans, l'écurie Ed. Blanc en a gagné 4.

A propos des Deux Ans

Les deux ans de l'écurie Edmond Blanc brillent toujours au commencement de la saison. Cela tient à la précocité des produits de Flying Fox.

Après le Grand Prix et le Prix du Président de la République, les trois ans passent provisoirement au second plan et leurs cadets arrivent fort à propos pour ranimer l'intérêt un peu languissant. Malgré la place encore restreinte qui leur est réservée dans les programmes, c'est sur eux que se porte l'attention. Non pas que ces premières rencontres puissent nous renseigner bien exactement sur la valeur de la génération nouvelle, ni même sur le mérite respectif des concurrents déjà mis en ligne, mais elles ont, du moins, l'attrait de la nouveauté, et à défaut de résultats décisifs, elles peuvent fournir quelques constatations intéressantes.

Celle qui s'impose en premier lieu, c'est le remarquable début et la situation jusqu'ici prépondérante de l'écurie Edmond Blanc. Des cinq deux ans qu'elle a mis en ligne dans la première quinzaine, quatre ont du premier coup gagné leur course. Foliosa a enlevé le Prix d'Essai des Pouliches; Tambour Major II, celui des Poulains; Marsa, le Prix La Camargo et Windsor, le Prix Presto II. Seul, Coup de Vent II a échoué dans le Prix Le Sagittaire, contre le représentant de l'écurie Vanderbilt, Ramesseum. Un pareil début serait impressionnant et on y verrait de sérieuses promesses d'avenir, si l'expérience de l'année précédente n'autorisait certaines appréhensions. Qu'est-il advenu, en effet, des brillants débutants de l'an dernier, Montagne, Altier, Mehari, Azalée, La Provocante, La Bohemia et Fils du Vent? Avant la fin du premier mois, chacun d'eux avait gagné sa course, et presque tous avaient débuté par une victoire : victoire malheureusement sans lendemain pour la plupart, et même pour les meilleurs, suivie de grosses déceptions. Cette supériorité constante et le plus souvent temporaire que montrent à leurs débuts les produits de Flying Fox ou de ses fils, Ajax et Adam, tient évidemment à l'extrême précocité de la race et à sa tendance de plus en plus marquée à fournir des flyers.

Leur structure généralement massive, leur taille, leur volume et le poids dont il les pénalise, leur interdisent un effort prolongé, mais avec l'auxiliaire d'un mécanisme le plus souvent remarquable, les servent à merveille dans les luttes de vitesse. Tout cela n'exclut pas une supériorité foncière et durable, mais celle-ci provisoirement est impossible à discerner.

C'est d'ailleurs une vérité banale que, d'une manière générale, la précocité et l'aptitude pour la vitesse jouent dans ces premières rencontres le rôle essentiel. Mais le déchet, néanmoins, est moins grand pour les autres écuries qu'il ne l'est généralement pour les représentants de l'écurie Ed. Blanc. Il suffit, pour s'en convaincre, de consulter la liste des divers gagnants au mois de juillet dernier : Sea Queen, Lama, Prestissimo II, Percy. Fulvie, Oversight, Frère Luce. Oversight s'est élevé au premier rang, Frère Luce et Percy sont restés de bons chevaux, et Prestissimo II un excellent flyer. Mais pour compléter le tableau et lui donner sa vraie signification, il faut placer en regard quelques vaincus. Negofol a débuté au Tremblay le 18 juillet, non placé derrière Lama, Chryseis et Carmencita. Verdun a fait sa première apparition à Maisons, le 21 juillet, derrière Fulvie, Généreuse, Alcazar, Roma et Mina. Ce rapprochement suffit pour indiquer quelle valeur très relative ont ces premiers résultats et quel large crédit il faut faire aux vaincus.

En attendant des épreuves plus concluantes, on peut, en se gardant d'y attacher trop d'importance, s'abandonner aux impressions. Il est vraisemblable que Foliosa aura le sort de La Provocante, et que l'avenir de Windsor sera limité. C'est un poulain bien massif, bien lourd, pour tout dire, bien déplaisant, que ce fils de Flying Fox et Profane. Malgré la facilité de sa victoire, il est bien difficile de le croire réellement meilleur que certains des animaux qu'il a battus : Saint Yves, par exemple, un propre frère de Saint Caradec, qui, à en juger par l'apparence, devrait avoir l'étoffe d'un assez bon cheval. Tambour Major II mérite plus d'égards que Windsor, mais lui aussi a précédé des concurrents appelés sans doute à prendre leur revanche : tels, son runner up Messidor III, qui pourrait bien être un des bons poulains de son écurie ; le troisième, Hunter, un fils de Perth qui finissait très bien, et d'autres peut-être. Un autre fils de Perth qui représentera probablement avec honneur l'écurie Vanderbilt est Ramesseum, le gagnant du Prix Le Sagittaire; il a tout l'air d'un poulain d'avenir et la défaite qu'il a infligée à Coup de Vent II n'a rien de déshonorant pour le demi-frère de Finasseur. Reste enfin la gagnante du Prix La Camargo que, parmi les débutants mis en ligne jusqu'ici par M. Ed. Blanc, il faut placer hors de pair. On est bien tenté de se départir à son égard de toutes les réserves formulées d'une façon générale à propos des deux ans de l'écurie, car c'est une bien belle pouliche que cette Marsa, le premier produit d'Adam que nous ayons vu paraître en piste. Si l'impression n'est pas trompeuse, elle doit être tout autre chose qu'une pouliche vite ou précoce, car elle a battu Ungulosa, qui doit être bonne, avec une réelle supériorité et en pouliche vraiment sérieuse.

Je pensais avoir à m'étendre, cette semaine, sur les grandes épreuves étrangères à propos du Grand Prix d'Ostende où nos couleurs étaient largement représentées par Vincent et Moulins la Marche, Ismid et Crehance. Il est juste de dire que la tâche des chevaux français était dure et que Moulins la Marche aurait eu fort à faire pour renouveler la victoire de Magellan l'an dernier. Cependant, le vieux cheval de M. Lieux était grand favori. Il paraissait dans une condition superbe, quoique fort énervé. Parti en queue au signal, il restait en queue jusqu'à la fin. Défaite trop radicale, suivant la formule ordinaire, pour être exacte. C'est Salomé, au vicomte de Ribeaucourt, qui a enlevé les 50.000 francs de la grande épreuve belge.

Stuart.

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*, Paris, H.-L. Motti. *Le Gérant :* Camille Lecestre.